

CONVICTIONS

A silhouette of a person from the chest up, holding a glowing, spherical object in their right hand. The person is facing right. The background is a sunset or sunrise with a bright sun low on the horizon, creating a gradient from orange to dark blue. In the distance, there are silhouettes of trees and a classical building with columns.

numéro 24 - mai - juin 2010

À la Recherche du Paranormal

Chers lecteurs,

« On nous dit athées. Et assurément, nous le reconnaissons : nous sommes athées des faux dieux, mais pas du Dieu suprêmement vrai, Père de la justice, de la sagesse et des autres vertus, sans aucune compromission avec le mal ». Dix-sept siècles ont passé depuis que Saint Justin, juriste et martyr, a écrit ces paroles dans sa première Apologie (n. 6,1-2) : aujourd'hui encore, le Dieu suprêmement vrai, transcendant et personnel, qui s'est manifesté pleinement dans le Christ, est contesté, rejeté, parfois raillé par ceux qui, au nom d'un humanisme sans transcendance, se prétendent délivrés de toute dépendance et, revendiquant une liberté sans limites, se proclament les uniques artisans de leur propre destin.



À la racine de l'égarement de l'homme d'aujourd'hui, qui semble ne pas percevoir la présence de Dieu, nous trouvons, entre autres, la tentative, promue surtout par la culture occidentale dite post-chrétienne, d'édifier un anthropocentrisme s'appuyant sur les idoles des anciennes religions pré-chrétiennes et des religions néo-païennes. Les motifs qui sont à l'origine de cette tentative sont multiples. Beaucoup, imbus de scientisme et de matérialisme pragmatique, connaissent un grave malaise existentiel dû à la perte du sens de la vie, déçus qu'ils sont par les promesses de certitudes que la science n'a pas pu tenir. En outre, dans les milieux où règne un individualisme effréné, se répand le sentiment que le christianisme n'est plus en mesure de répondre à la soif profonde de bonheur du cœur humain, un cœur en proie aux angoisses de l'existence quotidienne et insatisfait des réponses de la société techniciste.

« À quoi sert d'aller sur la lune, si c'est pour s'y suicider ? ». Cette question d'André Malraux, d'une profondeur abyssale, dans son œuvre « La condition humaine » (Paris, Gallimard, 1999), remet en question la volonté prométhéenne de l'homme moderne. Autrefois on disait : « L'homme fait et, en faisant, se fait ». Les héritiers de l'ère télématique en Occident savent que l'homme risque de se défaire. L'accélération des rythmes de vie, la technique qui change quotidiennement la vie professionnelle et la vie familiale, l'accumulation des informations émanant des médias (radio, télévision, internet), et la recherche frénétique du succès peuvent facilement conduire l'homme à la défaite.

C'est ainsi qu'a refait surface sur la scène mondiale, depuis le siècle dernier, le phénomène des sectes et en particulier le courant du Nouvel Âge : ce sont à la fois de vieilles et de nouvelles formes culturelles et religieuses, qui prétendent donner une réponse à l'espérance la plus immémoriale de l'homme, l'espérance d'une nouvelle ère, d'un temps de paix, d'harmonie, de réconciliation avec soi-même, avec les autres, avec la nature. C'est justement de l'inéluctable nostalgie de bonheur chez l'homme, citoyen du troisième millénaire, matériellement rassasié mais spirituellement affamé, et de l'apostasie effective du Christ, promue par le Nouvel Âge et par les sectes, dont nous voulons parler dans les prochains numéros de « Convictions ».

Madame Martie Dieperink, étudiante de théologie protestante à la fin des années soixante, a toujours eu un grand intérêt pour tout ce qui est spirituel. Suivant la mode du temps, elle est partie en Inde, encore étudiante, pour suivre un gourou et explorer cet univers de religions et de pratiques religieuses, en Inde et autres pays d'Orient. Elle y a passé plus d'un an à pratiquer la méditation transcendantale et le yoga, et même à communiquer avec les esprits. En un mot, elle s'est plongée dans ce monde religieux, qui fascine nos contemporains. Depuis lors, il y a maintenant quarante ans, elle souffre toujours des conséquences de ces pratiques néfastes. Incapable de reprendre une vie normale, elle s'est donné comme mission d'informer et de mettre en garde des dangers de ces religions.

Protestante hollandaise, en contact avec la Fraternité St-Pie X depuis plus de quinze ans, elle avait accepté d'écrire une série d'articles à publier dans le bulletin officiel de la Fraternité en Hollande. Ces articles se sont rapidement répandus. Le style très personnel et agréable en rendait la lecture facile, et le fait qu'il s'agissait d'un témoin authentique parlant de ses propres expériences convainquait. Vu le grand intérêt suscité parmi les fidèles, même en dehors des cercles traditionnels, Madame Dieperink a rassemblé ces articles en un livre. Nous reproduirons ces articles dans nos pages, pour montrer que la spiritualité des religions orientales : le premier gnosticisme hétérodoxe, le syncrétisme religieux, les cultes ésotériques, la cabale, l'alchimie et l'astrologie, s'unissent en vain pour mettre l'homme occidental au centre de la réalité, en faisant de lui le fétiche, l'idole qui occupe artificiellement la place du Christ, de Celui qui, vrai Dieu et vrai homme, est Seigneur de l'Univers et de l'Histoire, dont il est « l'Alpha et l'Oméga » (Ap 1,8 ; 21,6), « le Principe et la Fin » (Ap 21,6).

CONVICTIONS

numéro 24 mai - juin 2010

480 McKenzie Street, Winnipeg, MB, R2W 5B9
Tel / Fax: 204-589-4524, convictions@shaw.ca

« Formant des Esprits Catholiques »

Directeur de publication et Éditeur :

M. l'abbé Jürgen Wegner
Supérieur de district

Chroniques :

M. l'abbé Peter Scott
M. l'abbé Roger Guéguen

Traductions :

M. l'abbé Patrick Girouard
Sr Mary Raphael

Corrections :

M. l'abbé Patrick Girouard

Imprimeur :

Dave's Quick Print, Winnipeg

Abonnements :

Canada: \$ 25.00 CND, USA: 30.00 USD
International: 35 USD or 28 Euros
par copie: Canada: \$ 3.00 CND
Aux USA: \$ 4.00 USD

Contributions :

Vous pouvez contribuer à notre apostolat de la Bonne Presse, en nous fournissant des articles ou des informations sur des sujets susceptibles d'aider à la Restauration du Royaume Social du Christ, à travers le perfectionnement des dimensions tant humaine que religieuse des lecteurs. Veuillez fournir vos sources. Nous ne retournons aucun manuscrit. Finalement, l'argent étant le nerf de la guerre, nous acceptons avec reconnaissance toute contribution à cet égard, si minime soit-elle.

Responsabilité :

Les auteurs des articles sont seuls responsables

© FSSPX 2010

Publication Officielle de la Fraternité
Sacerdotale St Pie X du Canada

CONVICTIONS est une œuvre d'apostolat placée
sous le patronage du Cœur Immaculé de Marie
et de Saint-Pie X, et elle paraît dix fois par an.

Éditorial _____ 2

Nous reproduisons les articles de Madame Martie Dieperink dans nos pages, pour montrer que la spiritualité des religions orientales : le premier gnosticisme hétérodoxe, le syncrétisme religieux, les cultes ésotériques, la cabale, l'alchimie et l'astrologie, s'unissent en vain pour mettre l'homme occidental au centre de la réalité.

Monsieur l'abbé Jürgen Wegner, FSSPX

Vatican II et la Tradition _____ 4

Conférence de Monsieur l'abbé Niklaus Pfluger à l'Université de Manitoba, Winnipeg: «Le Concile Vatican II mis en question ».

Monsieur l'abbé Niklaus Pfluger, FSSPX

À la Recherche du Paranormal _____ 10

Beaucoup de gens sont à la recherche de quelque chose, car nous ne sommes plus sûrs des valeurs traditionnelles, de celles que l'on nous a enseignées anciennement à l'église. Nous préférons nous lancer dans une recherche personnelle, à l'exploration de nouvelles régions. Il y a de la vérité dans la recherche. La Bible nous promet: «Cherchez, et vous trouverez.» Je l'ai fait moi-même. Moi aussi je fus pour bien des années une de ces nombreuses personnes qui cherchent.

Mme Martie Dieperink

Qu'est-ce Qui se Passe dans l'Église? _____ 17

Cette chronique a pour but de tenir nos lecteurs informés des déclarations, événements, et défis les plus importants concernant l'Église au Canada, à Rome, et dans le monde entier.

Monsieur l'abbé Peter Scott, FSSPX

D'un Océan à l'Autre _____ 24

Activités de la Fraternité au Canada

Vatican II et la Tradition

Le Concile Vatican II mis en question



La religion n'est pas une question privée. Quelle que fut l'époque, il ne fut jamais question que la religion ne joue point de rôle dans les universités. Par la suite la foi et la raison furent séparées. Maintenant nous réalisons de plus en plus l'impact religieux sur notre vie sociale et politique, et nous commençons à nous renseigner au sujet de la religion. C'est d'ailleurs pourquoi vous m'avez invité à venir vous parler du Concile Vatican II.

Par M. l'abbé Niklaus Pfluger, SSPX

Perte de foi

« Ce ne sont pas tous les conciles de l'histoire de l'Église qui furent profitables; en dernière analyse, certains furent même une perte de temps. Malgré tout le bien trouvé dans les textes produits, le dernier point traitant de la valeur historique du Concile Vatican II reste encore à discuter. » Ce concile, du nom de Vatican II, était une assemblée de presque tous les évêques catholiques au Vatican entre 1962 et 1965. Jusqu'à maintenant ce concile, ses documents et leur interprétation ont influencé l'Église catholique, ainsi que les sociétés dans laquelle l'Église catholique avait un minimum d'influence.

Je veux parler de :

1. la façon dont ce Concile affecta le soi-disant « monde catholique »;
2. la rupture à travers le concile; c'est une nouvelle théologie contre l' « ancienne doctrine »;
3. au sujet de sa nouvelle image, et enfin, au sujet de certains documents problématiques. Nous ne parlons pas ici de la religion comme étant quelque chose d'abstrait, quelque chose dans une tour d'ivoire ! Prenez toujours la religion comme quelque chose de véritable, comme quelque chose qui a de l'importance dans votre vie quotidienne !

Promesse inaccomplie

Si l'on regarde simplement les statistiques, nous pouvons réaliser que le pourcentage de catholiques qui pratiquent leur religion a extrêmement diminué au cours des quarante dernières années. Il n'y a pas eu aucune autre époque de l'Histoire, dans laquelle la pratique religieuse d'une seule religion a diminué de telle sorte, sans aucune pression venant de l'extérieur, si ce n'est à l'intérieur de la religion catholique entre 1965 et 2005. La diminution de la pratique religieuse est un phénomène qui peut être reconnu dans le monde entier. Avec cet effondrement de la pratique religieuse, il y eut un changement dans l'opinion politique. Les personnes, qui cessèrent la pratique de la Foi, ont changé leur position au sujet de l'avortement, l'euthanasie, le mariage homosexuel, et ainsi de suite. Un bon exemple est l'Espagne, où à la fin des années 60, environ quatre-vingt dix pour cent (90%) de la population assistait à la messe du dimanche. En comparaison à un petit pourcentage aujourd'hui, comme tous les pays de l'Europe. Maintenant l'Espagne a une des législations les plus libérales d'Europe

sur l'avortement et le mariage homosexuel; elle a aussi le taux le plus bas de natalité en Europe, alors qu'elle était l'un des sociétés les plus conservatrices d'Europe dans les années 60. L'impact de la pratique catholique sur une telle situation est prouvé scientifiquement, comme vous le savez sûrement. C'est à peu près la même situation au Québec, au Portugal ou en Italie. Si nous sommes d'accord sur ces faits – qui sont évidents – nous pouvons en chercher les causes. Et ma réponse est que Vatican II est la principale raison de cette évolution. Vatican II est à l'origine de l'effondrement de la pratique religieuse et donc, par le fait même, de la fluctuation gauchiste et des positions libérales de notre société occidentale.

Changement dans la société

Pourquoi penser cela ? Tout d'abord, je dis bien que c'est une des « principales causes », car il y en a d'autres également. Dans les années 50, l'Occident a connu une explosion économique qui apporta l'abondance à la majorité de la population. « La richesse pour tout le monde », était un slogan des démocrates chrétiens allemands. Les sociétés ont changé du secteur agricole au secteur industriel. La population quittait la campagne pour aller s'installer dans les villes. Les enfants, même ceux de la campagne, avaient accès à une instruction supérieure. Le monde changeait, et la population avait de grands espoirs pour l'avenir. Ce fut une période d'un optimisme sans nuage. Ce qui affecta beaucoup les catholiques, plus encore que la Révolution Française; le catholicisme était fort parmi les petites gens, vivant en dehors des villes et qui n'avaient pas d'instruction supérieure. Dans l'élite intellectuelle l'esprit était rationaliste, athée et principalement libéral. Pour ces derniers, à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, il était clair que : « Dieu est mort. »

Au vingtième siècle, les choses commencèrent à changer. Les meilleurs philosophes parmi les gens instruits se rendirent compte de la faiblesse des idéologies modernes. Le communisme et le fascisme entraînent tous les deux de catastrophes morales. Il est possible que le communisme fût quelque peu attrayant pour la jeunesse universitaire dans les années 20; mais cela s'émoissa lorsque le Rideau de fer s'installa en Europe. Le fascisme perdit le peu qui lui restait de sa fascination fictive, au moment d'Auschwitz. Nous avons alors vu un nouvel intérêt pour le Catholicisme parmi les plus scolarisés depuis les années 50,

mais la base sociologique restait à la population rurale. Et cette même population fut rattrapée par la modernisation dans les années 50. Les jeunes entraient à l'université; ils quittaient leur village, entraient dans de nouveaux métiers et changeaient leur mode de vie en prenant une carrière sociale. Dans ce processus, la religion de leurs parents appartenait au monde qu'ils quittaient, au monde duquel ils désiraient se libérer. Pendant que les enfants de la bourgeoisie libérale découvraient la Foi catholique, les enfants des fermiers catholiques perdaient cette même Foi, devenant ainsi libéraux. C'est paradoxal.

Le « Flower Power »

C'est une raison du déclin de la pratique religieuse. Mais ce n'est pas la plus importante. La plus importante se trouve à l'intérieur du catholicisme. Pourquoi ? Pourquoi ne pas comparer le déclin de la pratique religieuse dans l'Église catholique avec d'autres confessions chrétiennes et d'autres religions ? Regardez les communautés protestantes aux États-Unis. Ici, nous avons le même point d'origine : la religion était forte dans les zones rurales, soi-disant "la Ceinture de la Bible", loin des côtes libérales et des grandes villes. Les plus jeunes gens essayaient de s'affranchir du style de vie de leurs parents, et aussi de leurs valeurs. Ce fut la Guerre du Vietnam qui a donné prétexte au mouvement de protestation et d'émancipation. Brûler le drapeau Américain devint le symbole de cette protestation. Le vagabondage sexuel, la musique rock, « l'esprit » Woodstock, faisaient partie de la vie de ces jeunes gens. Le sexe, la drogue et le rock'n'roll, mais sûrement pas Jésus-Christ, la confession et la messe du dimanche. Jusqu'ici, il n'y avait aucune différence entre les catholiques et les protestants. Mais à la fin des années 60, au commencement des années 70, ce nouveau monde de "Flower Power" et de marijuana commençait à perdre son innocence. Les gens ne consommaient plus seulement de la marijuana mais se tournaient vers la cocaïne et l'héroïne. Ils sont devenus dépendants, et même quelques vedettes du rock en sont mortes. Le mouvement politique est devenu plus radical. Le "Flower Power" ne dura pas plus longtemps; il était difficile, sale, laid et inconfortable. Et tous ceux qui ne voulaient pas comprendre néanmoins se réveillèrent, du moins, quand le SIDA (Syndrome de l'Immunodéficience Acquise) arriva au début des années 80. Si vous regardez les communautés protestantes aux États-Unis, vous réaliserez qu'ils ont augmenté en corré-

lation avec cette évolution. Quand la vague hippie s'éloigna, quand la fête fut finie et que la migraine se pointa, les américains revinrent à leur religion. En 1980, Ronald Reagan devint président et il fut le premier président depuis les années 50 qui préféra une rhétorique religieuse. Et, il a été soutenu par le nouveau mouvement chrétien, la Coalition chrétienne, et ainsi de suite. Il y eut quelques statistiques sur ces groupes protestants. Ils montrèrent tous la même chose : que ces groupes, qui étaient stricts dans leurs enseignements et leur morale, avaient du succès, alors que ceux qui avaient essayé de s'adapter à l'esprit du "Flower Power", du sexe, de la drogue et du rock'n'roll n'en avaient point. Il y a un mouvement important soi-disant « libéral » des communautés protestantes, comme « l'Église Épiscopaliennne », vers ces groupes conservateurs, que nous appelons « évangéliques ». Et en politique vous le voyez dans le mouvement Pro-Vie : même des sénateurs démocrates appelèrent le président Obama afin d'avoir la garantie que l'argent des fonds publics, pour son plan de soins de santé, ne serait pas utilisé pour l'avortement. Et le président la leur donna. Il n'y a pas moyen de faire de la politique contre la majorité religieuse aux États-Unis d'aujourd'hui.

L'Islam est différent

C'est assez semblable dans le monde islamique. Jusqu'à la révolution Islamique en 1979, les jeunes citadins essayèrent d'être comme leurs homologues en Occident, semblables dans le style, la morale et l'athéisme. Les Arabes ont combattu les Israéliens, non pas pour la religion, mais pour une idéologie nationale. Mais depuis les années 80, les choses ont complètement changé. La religion est devenue la question politique la plus importante dans les pays islamiques. Que des partis islamiques soient en charge ou des gouvernements laïcs, les deux sont confrontés à de forts mouvements d'opposition islamique et essaient de les surmonter par des politiques religieuses.

Et maintenant comparons ceci aux pays catholiques. Là, la renaissance religieuse n'a pas eu lieu. Pourquoi pas ? Parce que l'Église a changé. L'Église catholique s'est adaptée à l'esprit des années 60. Et quand les enfants ex-"Flower Power" ont réalisé à quel point cet esprit était primitif, il n'y avait malheureusement pas d'Église qui fusse en corrélation avec cette vision. Ainsi, les enfants du "Flower Power" dans les pays catholiques devinrent nihilistes, cyniques, mais pas chrétiens. Ils

sont restés agnostiques, ne protestant pas contre la religion, car la religion « catholique » ne les affectait pas. Ils n'ont pas de religion, mais ils savent qu'ils doivent en avoir une. Un philosophe allemand, très gauchiste, Jürgen Habermas, l'a formulé très bien : « Il y a une prise de conscience du manque. »

Le catholicisme n'a-t-il aucune incidence sur ces personnes ? Vous avez deux façons possibles de répondre à cette question : premièrement, que la religion catholique est quelque chose de stupide, obsolète et de non-sens. Si vous choisissez cette réponse, vous devriez expliquer pourquoi le christianisme évangélique aux États-Unis, ou l'islam, réussissent aussi bien. Une autre réponse à la question est de dire que l'Église est en mauvaise posture. Dire que la religion catholique est toujours la réponse aux questions de la vie, c'est mon choix. Je crois que la Foi catholique est la seule voie vers le ciel et ceci fut vrai de tout temps, sous tous les modes de vie, que ce soit celle d'un agriculteur dans le Moyen-âge, d'un marchand de Venise de la Renaissance ou d'un étudiant à Winnipeg aujourd'hui. Si vous préférez cette réponse, vous pouvez demander quelle est la raison de la situation actuelle dans l'Église. Et tous les ecclésiastiques, qu'ils soient de droite ou de gauche, répondront que Vatican II est la ligne de conduite pour les politiques de l'Église d'aujourd'hui : Vatican II, cette assemblée d'évêques.

Le chemin vers le Concile

Nous avons parlé du changement dans la société occidentale dans les années 50. Ainsi l'Église a dû trouver une réponse aux nouveaux défis. La première tentative de le faire a été sous le pape Pie XII, qui a modernisé l'Église d'une manière très habile. Il a utilisé de nouvelles techniques, mais n'a pas oublié les risques et les évolutions négatives que le changement social apporterait avec lui. C'est pourquoi il resta strictement au sein de la doctrine catholique. Ce pape eut un grand succès à son époque. La plupart des gouvernements de l'Europe occidentale étaient menés par des chrétiens-démocrates à cette époque. Le pape a eu une grande influence sur les débats académiques dans les années 50. Il fut sans doute le pape le plus puissant de l'époque moderne. Malheureusement, plusieurs des réformes papales n'ont pas été adoptées par les membres du clergé local dans leur travail quotidien. L'Église est devenue froide. Prêtres et laïcs étaient satisfaits. Ils ne se ren-

daient pas compte du changement social qui était en cours. Certains ont proposé un concile. Pie XII était très septique; il y avait un manque de théologiens compétents et orthodoxes. Il savait le risque qu'une telle assemblée courait de devenir hors-contrôle. Son successeur Jean XXIII a eu le courage, ou la naïveté, - à vous d'en décider - d'appeler un concile. Il était unilatéralement optimiste. Les théologiens modernes ont commencé à parler d'une réforme nécessaire de l'Église. Ils n'ont pas compris par la « réforme », une véritable réforme des cœurs et des esprits, une véritable conversion intérieure et un renouvellement. Ils étaient déterminés à changer la structure de l'Église et sa doctrine : une véritable révolution. Vatican II a commencé. Le Pape Jean XXIII a donné le coup d'envoi avec son «aggiornamento» - de vivre et d'enseigner en s'adaptant à notre époque. «Nous devons mettre à jour l'Église, dit-il, avec de nouvelles conditions de vie dans le monde moderne, en nous rendant acceptables à l'homme moderne. » Une illusion complète, mauvaise et particulièrement naïve qui fut exposée dans le plus long document de Vatican II, « Gaudium et spes ». Quarante ans plus tard, le Pape Jean-Paul II parlait d'une «apostasie silencieuse».

La curie romaine prépara des documents pour le concile, lesquels étaient dans l'esprit des réformes de Pie XII, c'est-à-dire profondément enracinés dans la doctrine catholique. Malheureusement, un groupe d'évêques - surtout de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et des Pays-Bas - demandèrent de pousser plus loin les réformes. Ils ouvrirent la voie et combinèrent leur subversion à des positions théologiques qui étaient en contradiction avec la doctrine catholique de Pie XII. Ce groupe fit tout son possible pour que les documents préparés soient rejetés. Au lieu de ces documents, de nouveaux schémas furent donc préparés.

La foi catholique et la messe

Le premier domaine concerné fut celui de la liturgie. La liturgie romaine était en latin. Il y avait différentes raisons pour cela. La première est l'uniformité à travers le monde, ce qui manifeste l'unité des chrétiens. Une autre raison est que le latin est une langue qui ne change plus, donc qui est intemporelle. Mais la langue n'est pas l'élément le plus important d'un rite. L'ordre du rite catholique, dans sa structure, sort du 3ème siècle et a été finalement défini au 16ème siècle com-

me un « dogme » de la liturgie catholique et la phrase connue est : « *Lex orandi lex credendi* » (La façon dont nous prions est la façon dont nous croyons). Tous les rites liturgiques, les prières, les chants, les cérémonies, qui constituent même, tous ensemble, l'année liturgique, sont une parfaite expression de la Foi; la liturgie, c'est à dire le rituel catholique, reflète la Foi catholique. D'autre part, cette phrase signifie que toute modification de la prière dans un rite ou dans la liturgie, changera nécessairement la Foi, la doctrine (exprimée dans la liturgie). La plus complète et la plus absolue expression de la Foi catholique est la Messe, « la Messe de tous les temps », parce que l'Église croit « *quod semper, quod ab omnibus, quod ubique* » ce qui a été cru toujours, par tous et partout. Quelle est la relation entre la Foi catholique et la Messe? Il y a des sacrifices dans toutes les religions. Mais le concept du sacrifice a été réalisé de façon unique et décisive dans l'immolation du Christ sur la Croix. La mort atroce et sanglante du Christ est un acte extérieur par lequel son offrande intérieure est exprimée. « Il s'est offert parce qu'il le voulait. » Il s'est offert lui-même à la souffrance et à la mort de son plein gré. C'est l'amour, exprimé dans l'obéissance, qui est dans l'offrande totale de Sa volonté humaine à la volonté divine, qui donne la valeur à son immolation sanglante sur la Croix. Son acte d'offrande de Lui-même est une expiation, la réparation parfaite pour les fautes de l'humanité. Jésus accomplit le sacrifice au nom de tous les hommes – « *propter nos homines et propter nostram Salutem* ». Il est le prêtre de l'humanité au sens le plus rigoureux.

La Messe est un sacrifice car elle est en relation avec le sacrifice de la Croix. Le Concile de Trente a écrit : c'est le même sacrifice car c'est le même prêtre, la même victime, mais qui est offert d'une autre manière; lors de la messe, ce même sacrifice est offert de manière sacramentelle et symbolique. La messe est le sacrement du sacrifice de la Croix dans la mesure où celui-ci continue d'exister. La Messe renouvelle le sacrifice de la Croix une fois de plus. C'est pourquoi le Concile précise que la messe possède toutes les vertus du sacrifice de la Croix et nous procure des grâces. Le Christ Lui-même est contenu dans la Sainte Eucharistie, exerçant ce pouvoir et l'appliquant, ici et maintenant, pour tous ceux qui Le reçoivent dans la Sainte Eucharistie. Le Christ est mort pour nous tous, mais pour être sauvés et justifiés, nous devons croire en la rédemption et au salut, et nous

devons accepter la puissance de Son sacrifice. C'est la raison pour laquelle nous devons avoir la Foi et assister à la Sainte Messe.

Point de départ: Une Nouvelle Messe

Le Concile donne le point de départ d'une nouvelle liturgie - une nouvelle Messe - une nouvelle Foi. Est-ce un hasard si le premier document du Concile Vatican II, comme nous l'avons dit, parle de réforme liturgique, d'une mise à jour de la Liturgie pour les temps modernes ? Au fait, pourquoi créer une nouvelle messe ? En passant, c'est simple et tout simplement faux de dire que le Concile ne voulait pas d'une nouvelle messe et que le *Novus Ordo Missae* (Nouvel Ordre de la Messe, ci-après NOM), la messe du pape Paul VI, était une création ultérieure, et non pas l'idée du Concile Vatican II. C'est faux. C'est la messe du Concile; le Concile souhaitait une nouvelle messe. Mgr Annibale Bugnini a été nommé en 1964 pour créer le NOM, le nouveau rite de la messe. Et l'année 1964 était pendant le Concile ! Dans la Commission élaborant la nouvelle messe, il y avait six théologiens protestants parmi les experts catholiques. Et vous comprenez que les protestants ont donné leur avis.

Encore une fois, pourquoi une nouvelle messe? Maintenant, plus de 40 ans plus tard, on peut objectivement constater que les idées du Concile sont transmises par le nouveau rite de la messe. C'est la meilleure façon de diffuser toutes les nouveautés comme l'œcuménisme, la liberté religieuse, le libéralisme, la collégialité et ainsi de suite. Mais déjà à cette époque, lors du Concile, il existait une idée principale, une certaine ligne de conduite : l'objectif de Bugnini pour la nouvelle messe était de « supprimer tout ce qui pourrait être comme l'ombre d'une pierre d'achoppement pour nos frères séparés ou qui pourrait leur causer un certain déplaisir. » On peut citer aussi ce que dit Jean Guitton : « Qu'est-ce qui mécontente les protestants ? Le Sacrifice! »

Pour le dire plus simplement : quelle est la théologie protestante de la messe ? La messe de Martin Luther est la soi-disant « messe allemande ». Andreas Karlstadt, l'ami de Luther, a voulu décatholiciser la Messe. En 1521, à Noël, il a célébré la messe allemande en vêtements laïcs, donné la communion sous les deux espèces, et utilisé la langue vernaculaire. Le lendemain, Karlstadt s'est fiancé. À la suite de cela de nombreux moines et

religieuses ont quitté leurs cloîtres. Pourquoi une si violente altération de la « messe » ? Derrière cela, on retrouve la théologie protestante de la messe: Il n'y a plus de sacrifice (c'est plutôt un repas avec les deux espèces, et la langue vernaculaire) et il n'y a plus de sacerdoce (vêtements laïcs et mariage).

Messe Protestante

La nouvelle messe devait être comme la messe protestante. Lorsque la nouvelle messe a commencé, les fidèles ont vu une messe protestante. Mgr Lefebvre a donné des conférences intitulées « La Messe de Luther ». Pourquoi ? La nouvelle messe n'est pas seulement une messe protestante, la théologie de la nouvelle Messe va plus loin, en fait, nous avons une nouvelle théologie. Avec le concept du mystère pascal, il n'y a plus de sacrifice, la rédemption en est réduite à une seule journée - le mystère pascal. Et avec la théorie du salut universel, tout le monde est « sauvé et justifié ». Tout le monde va au ciel. La base de cette nouvelle théologie est le concept de « chrétiens anonymes » par Karl Rahner, l'important théologien catholique de Vatican II. Avec sa « nouvelle théologie », l'Église n'a plus besoin de missions, de conversions et d'apostolat; l'Église n'est plus l'unique « Arche d'alliance », mais simplement un des moyens, parmi d'autres églises et religions. Parce que tout le monde est déjà racheté (et justifié), personne ne comprend la nécessité du sacrifice. Par conséquent, nous avons besoin d'une nouvelle messe. Avec la nouvelle théologie, vous ne pouvez pas comprendre l'ancienne messe, le sens de l'expiation ou de la rémission des péchés.

Et, par conséquent, immédiatement après le Concile, la messe catholique, la soi-disant « ancienne messe » a été condamnée. En 1967, la *Missa normativa* - une épreuve ou un essai de messe - a été présentée par Annibale Bugnini, secrétaire de la Congrégation du Culte divin, à l'occasion du Synode des Évêques à Rome. La plupart des évêques rejetèrent le projet car il ne correspondait pas à ce que la majorité des évêques du Concile désirait. Mais le pape et tous les réformateurs voulaient une toute nouvelle messe. Le 3 avril 1969, le NOM a été imposé par Paul VI. Les prêtres ne pouvaient pas dire d'autre messe que celle-ci. En mai 1976, à l'occasion d'un consistoire, Paul VI demandait que, désormais, seule le NOM soit célébré. Une faible résistance au NOM a commencé. C'est seulement en Espagne qu'une opposition a été formée : Plus de 1000 prêtres de l'Espagne ap-

pelèrent Rome pour demander : « Laissez-nous la Messe » La réponse de Bugnini a été: « La Messe est abrogée à jamais! »

J'accuse Vatican II

Alors j'accuse Vatican II d'être la raison de la perte de la Foi au sein de l'Église. Le Cardinal Ratzinger, qui est maintenant le Pape Benoît XVI, souligna une fois que la « destruction de la liturgie » est la principale raison de la crise actuelle dans l'Église. Et quand il a été nommé pape, il a fait la bonne chose: il a permis la célébration de la messe dans le rite d'avant Vatican II. Mais aussi longtemps que la majorité des prêtres et des évêques locaux préféreront le rite de Vatican II, aussi longtemps que la messe ne sera pas réellement expliquée dans les séminaires, dans les sermons du dimanche et dans le catéchisme, la crise durera. Il est très facile de détruire la Foi, mais il est difficile de la reconstruire.

J'apporte une telle attention à la liturgie, car c'est le changement le plus pertinent de Vatican II. Cela affecte tous les fidèles. Et vous pouvez expliquer, par cette réforme, tout le Concile. Et c'est sous ces conditions et cette nouvelle ligne de conduite que le Concile a publié des documents qui sont ambigus. Il est clair qu'un changement a été prévu, mais les documents demeurèrent imprécis sur la façon dont ces réformes devaient être réalisées. Pour les fidèles et le clergé, la vieille doctrine a perdu sa validité. Un changement non contrôlé a commencé, tout le monde se sentait responsable de faire une nouvelle religion et de mettre de côté l'ancienne. Au nom du Concile, seule une chose pouvait justifier cette pire bêtise, comme la destruction intérieure des églises, principalement par un style décadent, les nouveaux enseignements. La volonté de rompre avec ses racines fut exagérée, de même que cette obsession de tout changer dans l'Église. Le résultat fut un changement complet dans les pratiques quotidiennes des paroisses.

Ce changement a empêché une renaissance catholique, après la période d'optimisme des années 60, lorsque la « fête » fut terminée et que les gens cherchaient des valeurs qui soient restées stables. L'Église, ce qui fut constaté par des chercheurs, fut hautement influencée par les idées fausses des années 1960 et, par le fait même, ne pouvait pas convaincre ceux qui venaient de se détourner de ces mêmes idées. (À SUIVRE...)

À la recherche du Paranormal

A la Recherche du Paranormal

Par Madame Martie Dieperink

Nos contemporains sont en recherche. Nous recherchons un peu de bonheur ou de relaxation et si nous avons des penchants religieux, nous sommes à la recherche de Dieu ou plutôt : du divin, comme beaucoup l'appellent de nos jours.

Beaucoup de gens sont à la recherche de quelque chose, car nous ne sommes plus sûrs des valeurs traditionnelles, de celles que l'on nous a enseignées anciennement à l'église. Nous préférons nous lancer dans une recherche personnelle, à l'exploration de nouvelles régions.

Il y a de la vérité dans la recherche. La Bible nous promet : « Cherchez et vous trouverez. » Je l'ai fait moi-même. Moi aussi j'étais pour bien des années une de ces personnes nombreuses qui cherchent.

Beaucoup de gens sont à la recherche de quelque chose, car nous ne sommes plus sûrs des valeurs traditionnelles, de celles que l'on nous a enseignées anciennement à l'église. Nous préférons nous lancer dans une recherche personnelle, à l'exploration de nouvelles régions.

Il y a de la vérité dans la recherche. La Bible nous promet : « Cherchez et vous trouverez. » Je l'ai fait moi-même. Moi aussi je fus pour bien des années une de ces personnes nombreuses qui cherchent.

Nous vivons dans un temps où toutes sortes de nouvelles perspectives nous sont ouvertes. Nous pouvons acheter toutes sortes de livres intéressants sur des sujets dont nous n'avions jamais entendu parler auparavant, comme : la réincarnation, des Expériences de Mort Imminente ou la guérison de maladies par un transfert d'énergie. On entend parler d'expériences avec des anges ou des esprits guides. Un service à l'église, n'est-il pas extrêmement ennuyant ou terne comparé à tout cela ? Beaucoup de gens, déçus, se demandent ce qu'ils trouvaient jadis d'intéressant dans une église. Qu'est-ce que nous y avons ressenti ? Il semble qu'actuellement nous pouvons commencer à nous satisfaire d'une joie qui satisfait notre cœur. Et pour satisfaire notre faim spirituelle nous pouvons acheter des livres dans un Centre du

Nouvel Âge ou bien nous pouvons nous rendre à une foire du paranormal. Il existe une soif immense d'expériences paranormales qui dépassent les perceptions normales des sens.

Mais la question qui se pose est : qu'espérons-nous trouver, au fond, dans le paranormal ? Est-ce que nous trouvons réellement ce que nous cherchons ? Nous entendons souvent que dans le monde du paranormal nous devons séparer l'ivraie du bon grain. Ceci implique que l'on devrait être conscient des dangers cachés. En effet nous devrions très bien savoir ce que nous faisons en entrant dans ce monde inconnu. C'est pourquoi la question centrale que nous posons dans cet article est : Quelles forces contactons-nous dans le monde alternatif paranormal ? Nous font-elles du bien ou sont-elles nuisibles ? A quelles sortes d'influences nous exposons-nous ?

Incertitude

Les thérapeutes de ce monde alternatif ne donnent aucune certitude à propos de notre destinée finale. L'hypno-thérapeute Van der Heide écrit dans le « Paranormal Journal » (août '99) « Bienvenue dans la Foire Paranormale de « View ». Depuis de nombreuses années « View » a organisé des Foires bien visitées du paranormal et de soins de santé. Tout est orienté vers des thérapies et soins spirituels, paranormaux et alternatifs. Tous les visiteurs et les travailleurs dans les domaines alternatifs cherchent le facteur X dans la vie. Pourtant personne ne possède une sagesse absolue. Nous parlons d'esprits, de maisons hantées, de chakras, d'anges gardiens, de clairvoyance, de magnétisme, de foi, d'étoiles, de sphères, mais personne ne sait vraiment comment la Vie, l'Esprit, le Cosmos sont composés exactement. Personne ne sait exactement ce que Dieu, Jésus, Marie, Allah ou Krishna pensaient, » dit Van der Heide.

Cet aveu franc suscite diverses questions. Que cherchons-nous dans une foire paranormale si de fait nous ne recevons pas de réponses claires à nos questions les plus profondes et vitales à propos de la vie ? N'est-ce pas dangereux de faire affaire avec des forces qui nous sont inconnues ? Supposons que nous finissions dans des sables mouvants et que nous nous y enfoncions ? Chaque fois que nous partons pour une destination inconnue, nous prenons des mesures de pruden-

ce. Nous prenons par exemple une carte routière avec nous afin de pouvoir trouver le chemin.

Alors ne serait-il pas nécessaire de prendre des précautions lorsque nous entreprenons une exploration de régions inconnues dans le monde spirituel ? Selon l'hypno-thérapeute Van der Heide « le mieux serait de se fier à son intuition. » Il écrit : « Rien ne bat votre propre intuition lorsqu'il s'agit de votre propre existence. La vie est l'art d'apprendre à écouter ses propres sentiments. » Mais si je voyage vers une destination inconnue, en me permettant d'être guidé uniquement par mes propres sentiments, je peux facilement m'égarer.

Moi-même, j'étais une de ces personnes qui était habituée à prendre des décisions basées uniquement sur mes propres sentiments. Par exemple, je sentais intuitivement que je devais me rendre en Inde pour chercher mon bonheur là bas. Rétrospectivement pourtant, je sais maintenant que ce n'était pas la bonne décision. Je sais maintenant par expérience que les intuitions peuvent être grandement trompeuses. Comme dans notre monde normal nous avons besoin d'un guide fiable lorsque nous partons pour un voyage d'exploration, il en va de même dans la réalité spirituelle : vous ne pouvez pas le faire sans un guide fiable.

Lorsque les thérapeutes alternatifs prétendent qu'ils ne peuvent pas sonder la vérité exacte, est-ce que cela implique que personne ne peut savoir la vérité ? Si le facteur X, Dieu, est amour - or même l'hypno-thérapeute Van der Heide parle de l'AMOUR-, est-ce qu'il permettrait d'abord à une personne de rester dans le doute concernant son bien-être éternel ? Est-ce qu'il ne nous montrerait pas le chemin de la Vie et ne nous fournirait-il pas un guide de voyage fiable ? Même si nous ne pouvons pas savoir tout avec certitude durant notre vie sur la terre, j'écris cet article dans l'espérance qu'une réponse satisfaisante à nos plus profondes questions sur la vie a réellement été trouvée.

Le paranormal existe

Je n'appartiens pas à ceux qui considèrent que tout ce qui paranormal est absurdité. Je ne suis pas un membre de la société des sceptiques. Je crois au miracle. Je crois que des forces et des expériences paranormales existent réellement.



Aussi dans l'Église nous avons été longtemps trop rationalistes et nous avons donné trop peu d'attention aux expériences religieuses extraordinaires. Beaucoup de personnes tentent maintenant leur chance dans le monde alternatif paranormal parce que des expériences spéciales y attirent l'attention; pensez seulement aux expériences "Mort Imminente". Je suis partie pour l'Inde comme étudiante en théologie parce que dans l'Église je manquais l'expérience d'un Dieu vivant. J'espérais être capable de trouver cela en Inde en allant voir un gourou.

Pourtant non seulement les adeptes du Nouvel Âge redécouvrent-ils les miracles après un temps de rationalisme, mais des chrétiens aussi sont devenus plus conscients des miracles de Dieu auxquels la Bible réfère si souvent. Si nous sommes intéressés aux miracles, nous ne devons pas nécessairement les chercher en Extrême-Orient ou dans le circuit alternatif, parce qu'il n'y a pas de meilleure place pour les trouver que dans la Bible. Là aussi nous rencontrons des expériences extrasensorielles hors du commun. Pour n'en nommer que quelques-unes : La Bible parle de rêves visionnaires de Joseph et aussi de son habileté à interpréter les rêves des autres. Les prophètes ont prédit des événements futurs et ont prédit aussi la naissance du Messie. Des personnes ont vu apparaître des anges et Isaïe a même vu Dieu sur son trône. Il y a beaucoup de récits de miracles dans l'Ancien Testament et plus encore dans le Nouveau Testament. Jésus guérissait les malades, exorcisait les démons et même ressuscitait des morts. Même aujourd'hui, il arrive encore des miracles au nom de Jésus.

Je crois aussi qu'un clairvoyant est capable de voir certaines choses du futur et qu'un magnétiseur peut guérir un mal de tête. Quoique le terme « paranormal » soit une indication générale d'expériences extraordinaires, je veux l'utiliser à partir d'ici exclusivement pour des expériences dans le circuit alternatif de clairvoyance et de magnétisme.

J'ai reçu l'intérêt pour le paranormal de mes parents. Moi-même j'étais sensible au paranormal ; parfois je savais des choses d'avance ou j'avais des rêves prémonitoires. Une fois je rêvais que ma grand-mère me disait qu'elle partait en voyage. Je savais par la lecture d'un livre sur les rêves que cela voulait dire qu'elle allait mourir. Et cela est arrivé. Quand je commençais

mes études de théologie à l'université d'Utrecht en 1961, j'assistais aux cours du professeur Tenhaeff, le renommé parapsychologue hollandais. Par beaucoup d'exemples, il essayait de prouver l'existence de la télépathie et de la clairvoyance. Clairvoyance veut dire que quelqu'un peut voir dans le futur. Télépathie veut dire que quelqu'un a un contact extra-sensoriel avec d'autres. Par exemple vous décidez d'appeler un ami et lorsque vous allez vers le téléphone, cet ami vous appelle. Je ne trouvais pas difficile de croire que de telles choses étaient possibles parce que je les avais expérimentées moi-même.

La télépathie spontanée est assez commune. La plupart des gens ont expérimenté quelque chose de la sorte. Il y a des champs périphériques du paranormal, mais le professeur Tenhaeff expliquait qu'il y a des gens qui ont des dons remarquables et qu'ils peuvent développer ces dons paranormaux comme font les yogis.

En agissant ainsi vous pouvez devenir « un maître-reiki » et canaliser des énergies qui guérissent. Van der Heide appelle chaque mère une magnétiseuse lorsqu'elle met sa main à l'endroit où son enfant a mal. Il n'y a rien d'inusité que la douleur disparaisse chaque fois que la mère reconforte son enfant de cette manière. Pourtant vous ne pouvez pas, comme le fait Van der Heide, comparer l'amour maternel au traitement d'un magnétiseur, car il s'agit de plus que cela lorsque nous avons affaire à un magnétiseur ou à un maître-reiki comme nous le verrons.

Trois différents champs

Nous pouvons identifier différents champs dans le paranormal.

1. Quelqu'un peut avoir des dons paranormaux remarquables comme la télépathie et la clairvoyance. Toutes sortes de moyens peuvent être utilisés pour connaître l'avenir, comme les lignes de la main, les cartes tarot, le livre d'I-Ching ou l'horoscope.

2. C'est devenu populaire de communiquer avec les esprits et les anges. Ces esprits peuvent transmettre toutes sortes d'informations et donner de l'inspiration pour composer de la musique ou pour écrire un livre. Contacter des esprits s'appelle : « channeling ».

3. Les forces paranormales peuvent être développées pour aider les gens (magie blanche) ou bien pour leur nuire (magie noire).

La Question clé

La plupart des gens seront d'accord que la magie noire est mauvaise parce qu'elle fait du tort aux gens. Mais est-il bon de se faire traiter par un guérisseur paranormal ou de consulter des cartes tarots ? Nous n'avons pas encore répondu à cette question.

Le problème central est : est-ce que les miracles dans la réalité paranormale alternative sont du même genre que les miracles de la Bible ? Viennent-ils de la même source ? J'ai appris dans les livres du Nouvel Âge qu'il n'y aurait pas de différence, que les miracles faits par le Christ ou des gourous indiens seraient les mêmes miracles. La conjuration d'un gourou pour sortir une orange de l'air était comparée à la multiplication de nourriture par le Christ. De la même façon l'apparition d'un gourou après sa mort était comparée à la résurrection du Christ. C'est pour cela que je pensais que tous les miracles viennent de Dieu. Mais la Bible parle un autre langage. Elle nous met en garde contre les puissances mauvaises, appelées démons. Elle explique que Satan, le démon, est leur chef. Nous sommes mis en garde contre des pratiques par lesquelles nous pouvons être mêlés à des puissances mauvaises. Prenez le spiritisme par exemple, c'est-à-dire, la pratique de conjurer les esprits. (Deutéronome 18,9-21) La Bible nous enseigne que nous devons discerner entre les esprits, s'ils viennent de Dieu ou pas, parce que de faux signes et miracles sont aussi possibles. Jésus avertissait « Alors, si quelqu'un vous dit : " Voici le Christ ici ! " ou " là ! " ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands miracles et des prodiges jusqu'à induire en erreur, s'il se pouvait, les élus mêmes. » (Mat. 24,24) Est-ce que les adhérents du Nouvel Âge ont raison de dire que tous les miracles sont les mêmes, ou est-ce que la Bible a raison de nous avertir que les vrais miracles, qui viennent de Dieu, existent à côté de faux miracles, qui viennent de Satan ? A quelles sortes de miracles avons-nous affaire dans le monde paranormal ? Vous pourriez penser que l'expérience nous apprendra bien s'ils sont bons ou mauvais. L'expérience est en effet un critère important. Nous pouvons nous poser la question si ces miracles nous font du bien ou du mal. Eh bien, personnellement j'ai eu une riche expérience dans ce domaine que je voudrais maintenant partager avec vous.

Expériences avec le paranormal

Lorsque j'étais encore à l'école, j'ai rencontré un jour un Grec qui me lisait la main et me prédit que quelque chose d'horrible m'arriverait avant ma mort. Longtemps j'ai vécu avec le sentiment que quelque chose de terrible m'arriverait à la fin de ma vie. Les prédictions concernent souvent des choses négatives et peuvent engendrer une grande anxiété.

Comme étudiante j'ai assisté plusieurs fois à des séances. Le médium, une femme, fut hypnotisée par son mari. Elle perdit conscience et alors les soi-disant esprits des morts parlaient à travers elle. Un jeune homme en visite, qui était troublé par une formule de magie noire, fut traité par l'esprit d'un médecin Egyptien. Je n'ai jamais entendu que ce jeune homme fut guéri. Le médium disait qu'elle était épuisée après de telles séances. Ces sessions n'avaient pas une influence bénéfique sur sa santé. Mais ce jour là, cela ne me dérangeait pas du tout. Je n'étais pas consciente de quelque danger. Pleine d'espérance, je partais même seule pour l'Inde.

Mon séjour dans le Sri Aurobindo Ashram dans le sud de l'Inde durant 1966-1967 a eu une grande influence sur ma vie. Un Ashram est une communauté où l'on pratique le yoga sous la direction spirituelle d'un professeur. Gourou Aurobindo était déjà décédé, mais son co-gourou, une dame occidentale d'environ 90 ans, appelée « LA MÈRE », était encore vivante et possédait de grands pouvoirs paranormaux. Elle s'était entraînée dans l'occultisme pendant des années. Lorsque je la rencontrai, je remarquai que ses pouvoirs étaient surhumains. Elle prouvait qu'elle pouvait lire mes pensées. Elle était aussi capable d'entrer en transe, pouvait quitter son corps et apparaître quelque part ailleurs.

Après cette année, je retournai en Hollande avec le sentiment que j'avais acquis une nouvelle inspiration qui pouvait aussi être importante pour l'Église. Je continuai mes études et j'eus presque terminé lorsque ma vie prit un tournant imprévu. Après avoir eu au début le sentiment que le voyage en Inde m'avait fait du bien, je fus subitement confrontée avec une longue période de santé fragile et de souffrances. Tout cela a commencé lorsque j'étais en transe. Dans cette condition on devient hypersensible aux influences du monde paranormal des esprits. Pour les



yogis, l'état de transe est le but ultime du yoga. En fait, j'avais la sensation d'expérimenter quelque chose de divin. C'était un état d'une paix intense et d'une béatitude suprême. Mais cette béatitude ne durait pas longtemps. Je perdis même conscience, comme le médium le fait par hypnose, et lorsque je sortis de ma transe, j'éprouvai une très grande tension et une pression sur ma tête pour la première fois de ma vie et je fus incapable d'étudier. A partir de ce moment j'ai continué à avoir des difficultés. Plusieurs fois, j'entrai de nouveau en transe. Je commençai aussi à avoir des cauchemars et je sentis à nouveau des douleurs physiques. Une nuit je me réveillai avec de cruelles douleurs dans ma poitrine. Elles étaient si intenses que je ne pouvais même plus m'asseoir sur une chaise comme d'habitude. Cela m'obligea à rester alitée durant des mois. Dans ma détresse, j'écrivis à mon gourou qui m'envoya « un paquet-bénédictions », une carte remplie d'énergie que je devais porter sur ma poitrine. C'est la même méthode qui est utilisée actuellement par Jomanda, un médium hollandais bien connu. C'est alors que j'eus l'expérience merveilleuse d'être guérie. J'étais si heureuse. Malgré tout, j'avais terminé mes études et maintenant je pouvais commencer mon travail.

Ainsi j'ai constaté que des gens comme Jomanda, des magnétiseurs, des maîtres-reiki et des gourous pouvaient réellement enlever les souffrances et les douleurs par la transmission d'énergie.

Mais mon euphorie ne dura pas longtemps. Quelques mois plus tard, mes problèmes recommençaient et à partir de ce moment, je commençai à sentir de la douleur et de la tension dans tout le corps. Je me sentais comme si je devais me battre avec une puissance qui était beaucoup plus forte que moi-même. Avec des hauts et des bas, j'ai souffert comme cela pendant des années. J'ai personnellement réalisé que les puissances malignes existent réellement. Satan existe vraiment. L'avertissement de Jésus que nous allons rencontrer des signes et des miracles trompeurs n'est pas du tout périmé ; au contraire il est très pertinent dans notre temps. La tromperie consiste dans le fait que la guérison semble être vraie au début.

Après cela je rencontrais un guérisseur paranormal qui voulait m'aider parce que lui aussi

pouvait transmettre l'énergie. Et encore une fois j'ai expérimenté la même chose. Après un traitement tout allait mieux, mais ma santé commençait à se détériorer de nouveau et ainsi j'arrivais à la conclusion : les choses vont seulement de mal en pis.

Comment est-ce possible? Pourquoi ce double effet? Je ne pouvais pas comprendre pourquoi tout cela m'arrivait. Selon le gourou on devait souffrir pour aider le monde. J'entendis encore d'autres personnes qui pratiquaient le yoga intégral et qui subissaient de la même manière des douleurs extrêmes. Je n'étais sûrement pas la seule. Mais est-ce réellement l'intention de Dieu que nous dussions subir ces peines infernales? Des adeptes du Nouvel Âge me disaient aussi que je ne faisais pas bien, que j'étais moi-même la cause, et ainsi je devenais encore plus déprimée. C'est assez facile de passer par-dessus des choses négatives qui peuvent arriver dans le monde paranormal. En plus, je n'étais sûrement pas une exception comme cela devint clair plus tard. A partir de ce moment j'ai entendu beaucoup d'histoires de gens qui se sont mis eux-mêmes dans de sérieux troubles par leurs expérimentations avec le monde paranormal, par exemple par la pratique de la méditation transcendante, le yoga ou par des thérapies alternatives. Il y a une trame générale reconnaissable.

J'étais frappée par la question : pourquoi est-ce que je me trouve dans l'obscurité tandis que je cherche Dieu? Je lisais un livre écrit par un yogi, qui en toute sincérité avait commencé à pratiquer la méditation et qui a dû se battre pendant des années contre la folie. Il allait voir tous les gourous en Inde mais aucun ne pouvait lui expliquer pourquoi cela lui arrivait. Et je n'ai pas trouvé non plus la réponse à cette question dans les livres de gourous orientaux ou des adeptes du Nouvel Âge. La vraie cause du problème me devenait claire dans une expérience spéciale que j'eue au plus profond de la crise en 1981. J'étais couchée sur mon lit, paralysée, incapable de faire quoi que ce soit. Le tournant pour le meilleur me vint alors de façon totalement inattendue.

Illumination

La plus importante influence que le monde paranormal a sur la vie d'une personne n'est pas physique ni mentale mais spirituelle. Lorsque je me suis habituée à ce nouveau monde par la lec-

ture d'un livre écrit par le yogi Aurobindo, l'effet le plus spirituel sur moi était que j'ai perdu la foi en Jésus-Christ, avec laquelle j'avais grandi. Jésus n'était plus désormais l'unique Fils de Dieu et Sauveur, mais il devenait simplement comme beaucoup d'autres maîtres humains illuminés. Bouddha, Mahomet et Jésus étaient tous envoyés sur notre chemin pour nous aider.

Je comprends maintenant que nous avons à payer tout un prix pour notre voyage dans le monde paranormal. L'hypno-thérapeute Van der Heide ne semble plus être aussi sûr à propos de tout : « Nous sommes tous sur la route vers la LUMIÈRE. Et personne ne sait à quoi cela ressemblera. » Mais la Bible est très claire à propos du chemin qui mène au ciel et à propos de la vraie Lumière qui est Jésus-Christ. Comment se fait-il que l'hypno-thérapeute ne soit plus capable de voir cela ? Pourquoi est-ce que moi je ne le voyais plus clairement ? En fait, un voile spirituel avait couvert mes yeux. Mais dans ma plus profonde souffrance Dieu a répondu à ma recherche de lui. Il enlevait le voile qui me couvrait les yeux. Avec mes yeux spirituels je voyais Jésus-Christ et je savais qu'il était réellement le Fils de Dieu et notre Sauveur. Quelques jours plus tard je me levais de mon lit et c'était Jésus-Christ, LA VRAIE LUMIÈRE du monde, qui me sortait graduellement de l'abîme. L'apôtre saint Jean écrit : « La raison pour laquelle le Fils de Dieu- Jésus-Christ- est apparu était pour détruire les œuvres du démon. » (1 Jean 3,8)

A travers cela j'ai commencé à lire la Bible dans une lumière complètement nouvelle. Alors seulement j'ai compris à quoi sert la Bible. Maintenant j'avais trouvé un guide de voyage fiable qui pouvait me montrer le chemin vers ma destination éternelle : le ciel. Jésus-Christ est le vrai guide dont nous avons besoin dans notre voyage spirituel.

Discernement des Esprits

L'illumination a travaillé dans deux directions. D'un côté je voyais la VRAIE LUMIÈRE, qui est Jésus-Christ et de l'autre côté j'ai expérimenté qu'il y a aussi de fausses lumières et que mon obscurité spirituelle était due au fait que je m'étais engagée dans le paranormal. Comme résultat de cela j'ai été impliquée avec des puissances qui ne viennent pas de Dieu. De cette manière nous nous coupons de l'Esprit Saint de Dieu. Il y a un voile sur notre cœur qui peut bloquer

notre foi. Mais lorsque nous croyons en Jésus-Christ, nous recevons le Saint Esprit. (Act. 2,38) Un des dons de l'Esprit Saint est le discernement des esprits. (1 Cor. 12,10)

Le lecteur peut penser : les thérapeutes alternatifs ont sûrement de bonnes intentions. Est-ce qu'ils n'aiment pas Dieu et leur prochain ? Comment peut-on dire qu'ils sont impliqués dans des œuvres d'obscurité ? L'hypno-thérapeute Van der Heide écrit : « On ne peut dire avec précision où « il » est, mais « il » existe... L'AMOUR DE DIEU, Jésus, Bouddha, Mahomet, la lumière, la sphère, l'esprit. C'est un privilège de pouvoir discuter de ces choses sur une base de totale égalité et liberté. Pour essayer de comprendre le mystère de la vie et de le comprendre à notre propre manière. » Qu'y a-t-il de mal à cela ? Malheureusement nous devons conclure que les thérapeutes alternatifs ont tendance à ignorer l'existence des



puissances obscures. Van der Heide dit que nous sommes tous sur notre chemin vers la LUMIÈRE. Malheureusement il oublie qu'il peut y avoir de fausses lumières. La Bible nous dit qu'il n'y a pas seulement le Royaume de Dieu mais aussi une zone d'obscurité. Dans l'empire de Satan, les esprits mauvais sont abondants. C'est pour cela que nous devons tester les esprits que nous rencontrons dans notre voyage spirituel pour savoir s'ils viennent de Dieu.

Mais jusqu'à maintenant je n'ai pas encore clarifié comment nous devons tester les esprits. Nous verrons quelle ligne de conduite la Bible nous donne.

Dans le Nouveau Testament, Actes 16 : 16-18, nous trouvons l'histoire d'une esclave de Philippi qui avait un esprit par lequel elle prédisait le futur et avec ce don paranormal elle gagnait beaucoup d'argent pour ses propriétaires. Les gens étaient reconnaissants pour l'aide qu'elle apportait. Quand elle voyait Paul et Silas elle commençait à proclamer à haute voix : « Ces hommes sont les serviteurs du plus haut Dieu et ils vous disent le chemin pour être sauvé. » On ne peut supposer qu'il y a quelque chose d'erroné dans cela. Elle aidait les gens et donnait un témoignage de l'existence du plus haut Dieu. Et pourtant Paul était fâché. Elle était tellement esclave de l'esprit par lequel elle prédisait

gens. Et pourtant on peut être trompé par ses propres bonnes intentions.

Vous pouvez penser que ce n'est pas honnête d'être leurré par ses propres bonnes intentions. Disons par exemple qu'on peut commencer un voyage avec de bonnes intentions mais parce que l'on n'a pas les bonnes cartes routières on finit dans un marécage. C'est pour cela que Dieu nous a donné des avertissements dans la Bible.

Selon les adhérents du Nouvel Âge comme Redfield, l'auteur du best-seller, *The Celestine Prophecy*, nous devons trouver ce bonheur en nous-mêmes. Nous sommes notre propre Dieu. Nous pouvons déterminer et décider pour nous-mêmes ce que nous voulons faire. Cela semble être l'ultime liberté. Moi j'ai expérimenté - et d'autres avec moi - que cela est justement le vrai chemin vers le marécage sans réaliser que toutes sortes de puissances et de forces commencent à dominer nos vies. Nous ne gagnons pas la liberté mais au contraire nous commençons à être dominés par des puissances obscures.



le futur qu'elle continuait à parler ainsi pendant des journées entières. Paul découvrit que c'était une affaire de mauvais esprits et il l'exorcisait. Au même moment la fille esclave perdit son don paranormal. La fille esclave avait de bonnes intentions. Les thérapeutes alternatifs ont de bonnes intentions. Moi aussi j'avais de bonnes intentions. Je cherchais Dieu et désirais aider les

Qu'est-ce qui se passe dans l'Église?

Cette chronique a pour but de tenir nos lecteurs informés des déclarations, évènements, et défis les plus importants concernant l'Église au Canada, à Rome, et dans le monde entier.

Gardant à l'esprit que l'Église militante ne consiste pas seulement dans les groupes de la Tradition, mais aussi en tous ceux qui sont fidèles à la vraie Foi, même s'ils ne l'aiment ni ne la défendent pas comme ils le devraient, cette chronique désire faire connaître aux Catholiques tout ce qui se fait de bon, sans cependant oublier les trahisons modernistes; cette double perspective aidera à saisir la situation de l'Église dans toute sa complexe réalité.

Par M. l'abbé Peter Scott, FSSPX

Traduction : M. l'abbé P. Girouard

Les « Anglicans Catholiques » aux USA, au Canada, et en Australie.

Les chefs de l'« Église Anglicane Traditionnelle » tant au Canada qu'aux États-Unis ont demandé à se prévaloir des dispositions offertes dans la Constitution Apostolique « Anglicanorum Coetibus » publiée le 9 novembre 2009 par le Pape Benoît XVI.

L'Église Anglicane d'Amérique ne fait pas partie de la Communion Épiscopaliennne ou Anglicane régulière, et constitue en fait une nouvelle secte Protestante créée en 1991 pour regrouper quelques Anglicans conservateurs qui s'étaient séparés de la Communion Anglicane rattachée à l'Archevêque de Canterbury. Le 3 mars dernier, les chefs (qui ne sont pas réellement évêques ou prêtres, puisque le sacerdoce Anglican fut déclaré invalide par le Pape Léon XIII) de ses 5,200 membres ont formellement demandé à Rome qu'on leur applique les dispositions du document mentionné ci-haut (Cf. Zénith.org).

Le collège des « Évêques » de l'Église Anglicane Catholique du Canada, aussi un membre de la « Communion Anglicane Traditionnelle », a déposé une requête similaire le 12 mars, exprimant le désir de « trouver une façon communautaire et ecclésiale d'être Anglicans Catholiques en communion avec le Saint Siège, de conserver précieusement à la fois l'expression entière de la Foi Catholique et notre tradition, en laquelle nous en sommes arrivés à ce point. » Chaque groupe s'attend à avoir son propre Ordinaire, choisi à partir de ses propres « évêques » et « prêtres », et aussi à obtenir le droit « de conserver quelques traditions spécifiquement Anglicanes » comme l'usage

de la liturgie anglicane (cf. Zénith.com). Ceci est parfaitement en accord avec la Constitution Apostolique, qui déclare à la section 3 : « L'ordinariat a la faculté de célébrer l'Eucharistie et les autres sacrements, la Liturgie des Heures et les autres célébrations liturgiques selon les livres liturgiques propres à la tradition Anglicane approuvés par le Saint Siège, de façon à maintenir au sein de l'Église les traditions liturgiques, spirituelles, et pastorales de la Communion Anglicane. »

La secte Anglicane Australienne « Forward in Faith », qui a supposément 16 paroisses, a fait, après un vote unanime, une demande similaire le 15 février dernier. Toutefois, leur Président, l'« évêque » David Robarts, fut plus explicite quant aux motifs de leur requête et à ce qu'ils attendent de l'Église Catholique : « Nous nous engageons sur cette voie spéciale parce que l'Église Anglicane d'Australie nous a fermé la porte depuis longtemps... On ne veut plus vraiment de nous. On ne respecte pas notre conscience (refus des homosexuels pour le ministère ordonné et des femmes évêques)... Nous disons simplement que nous avons été des Anglicans fidèles ayant gardé ce que les Anglicans ont toujours cru... mais nous avons été marginalisés par des gens qui veulent introduire des innovations. Il nous faut des évêques qui croient à ce que nous croyons. » On pourrait difficilement imaginer une déclaration plus explicite de croyance aux principes du Protestantisme, mais la Conférence des Évêques Catholiques d'Australie a néanmoins choisi Mgr Peter Elliot pour leur créer un Ordinarat per-

sonnel (Cf. Zénith.org, 18-02-10).

Le problème pour chacun de ces trois cas est que toute vraie tradition Anglicane est essentiellement Protestante à l'origine et dans sa nature, et qu'elle est conséquemment opposée à la pleine expression de la Foi Catholique qu'ils disent vouloir professer. L'ambiguïté réside dans la signification donnée au terme « Foi Catholique », car pour les Anglicans cela ne veut pas dire le dépôt total de la Foi comme c'est le cas chez les Catholiques, mais plutôt l'acceptation commune des vérités fondamentales reconnues par les trois branches de l'Église « catholique », la Romaine, l'Orthodoxe, et l'Anglicane. Or il s'agit là d'une des erreurs Modernistes condamnées par St Pie X. Vouloir embrasser à la fois l'Anglicanisme et le Catholicisme c'est tenter de vivre une contradiction, comme le serait de vouloir tracer un cercle carré. S'ils voulaient vraiment devenir Catholiques, ils devraient se convertir; ils devraient rejeter les hérésies inséparables de l'Anglicanisme, telles que la négation de la Présence Réelle et du caractère sacrificiel et propitiatoire de la Messe. Ils devraient aussi renoncer aux traditions fausses et nouvelles qui les identifient comme Anglicans (même s'ils renoncent aux hérésies en tant que telles), incluant par exemple leur refus de l'obligation du célibat sacerdotal; enfin, ils embrasseraient la Tradition Catholique qui est seule à exprimer la plénitude de la Foi. Ce procédé entaché d'ambiguïté et de confusion ne peut qu'augmenter la crise de l'Église et le mépris que la hiérarchie de l'Église postconciliaire a suscité envers elle-même par ses agissements.

Le Pape admet que Vatican II est responsable du scandale de pédophilie

La « Lettre Pastorale aux Catholiques d'Irlande » du 20 mars 2010, par le Pape Benoît XVI, est historique de plus d'une façon. Elle constitue tout d'abord l'admission d'une décadence grave et peccamineuse de l'Église telle qu'on n'en avait pas vue depuis le Concile de Trente au 16ème siècle : « Je ne peux que partager le désarroi et le sentiment de trahison que nombre d'entre vous ont ressentis en prenant connaissance de ces actes scandaleux et criminels et de la façon dont les autorités de l'Église en Irlande les ont affrontés. » (Par.1) C'est aussi l'admission que les évêques sont responsables de ces fautes, et que celles-ci ne furent pas seulement des manquements administratifs, mais aussi des péchés graves, des péchés mortels. Le Pape s'adresse en effet ainsi aux évêques : « On ne peut pas nier que certains d'entre vous et de vos prédécesseurs ont manqué, parfois gravement, dans l'application des normes du droit canonique codifiées depuis longtemps en ce qui concerne les crimes d'abus sur les enfants. » (Par. 11), et il présente aux prêtres et aux religieux ses excuses pour les péchés des évêques : « Nous souffrons tous à la suite des péchés de nos confrères qui ont trahi une consigne sacrée ou qui n'ont pas affronté de manière juste et responsable les accusations d'abus. » (Par. 10). Troisièmement, il s'agit aussi de l'admission que cette décadence morale scandaleuse est la pire chose qui a affligé l'Église en Irlande depuis la révolte Protestante du 16ème siècle, et qu'elle lui a causé plus de torts que les quatre

siècles de persécution religieuse par les envahisseurs Britanniques : « (Ils) ont assombri la lumière de l'Évangile à un degré que pas même des siècles de persécution ne sont parvenus à atteindre. » (Par. 4).

Les causes de l'abus sexuel

Une telle corruption morale aux échelons les plus élevés de l'Église doit bien avoir une cause, et c'est ici la quatrième - et la plus importante - des admissions du Pape. Nous sommes grés à Benoît XVI d'avoir fait l'analyse des raisons qui ont causé une telle situation en Irlande. Ses conclusions trouvent aussi une application en d'autres domaines et elles constituent une véritable mise en accusation de l'Église postconciliaire. En une analyse brutalement réaliste et véridique, il énumère d'abord les causes principales puis quelques autres facteurs ayant contribué à la tragédie : « Très souvent, les pratiques sacramentelles et de dévotion qui soutiennent la foi et lui permettent de croître, comme par exemple la confession fréquente, la prière quotidienne et les retraites annuelles, ont été négligées. Au cours de cette période, apparut également la tendance déterminante, également de la part de prêtres et de religieux, à adopter des façons de penser et à considérer les réalités séculières sans référence suffisante à l'Évangile. Le programme de renouveau proposé par le Concile Vatican II fut parfois mal interprété et en vérité, à la lumière des profonds changements sociaux qui avaient lieu, il était très difficile de comprendre comment les appliquer de la meilleure façon possible. En particulier, il y eut une tendance, dictée par de justes intentions, mais erronée, une tendance à éviter les approches pénales à l'égard de situations canoniques irrégulières. C'est dans ce contexte général que nous devons chercher à comprendre le problème déconcertant de l'abus sexuel des enfants, qui a contribué de façon très importante à l'affaiblissement de la foi et à la perte de respect pour l'Église et pour ses enseignements. » (Par. 4)

Bien que continuant de mettre Vatican II lui-même hors de cause, le Pape dit clairement que la source du problème est la nouvelle religion centrée sur l'homme, or cela n'est rien d'autre que l'adaptation de l'Église au monde telle que voulue ardemment par Vatican II (Gaudium et Spes). Il admet que cela est le résultat d'un manque de Foi, et que ce manque de Foi est une conséquence directe de l'abandon des pratiques traditionnelles qui expriment et vivifient notre Foi en la divinité du Christ (comme la confession fréquente, la prière quotidienne et les retraites), qui purifient constamment l'âme de ses fautes, et qui maintiennent un esprit de prière et de contemplation, si nécessaires pour la séparation d'avec le monde. De plus, et ceci est de la plus grande importance, il admet que personne n'a jamais vraiment su comment à la fois appliquer les réformes de Vatican II et conserver l'esprit de Foi. C'est le point de départ vers le moment où on se posera la question fondamentale : Quel genre de Concile pastoral Vatican II a-t-il bien pu être, alors que le Pape lui-même admet qu'il fut si difficile à comprendre et à interpréter qu'« il était très difficile de comprendre comment les (i.e. les réformes) appliquer de la meilleure façon possible »? Un Concile vraiment pastoral se doit de guider, pas de causer la confusion. Un des exemples que le Pape donne de cette difficulté à appliquer correctement le Concile fut le refus constant d'imposer les peines canoniques de l'Église. Or cela n'est clairement pas survenu sans raison. Quoique le Pape ne l'admette pas encore, il est clair que cette raison est la nouvelle considération accordée par le Concile envers la dignité humaine, qui exclut en pratique le recours à la discipline, de même que la Miséricorde infinie de Dieu excluait soi-disant le besoin de justice. Un tel aveu par le Pape est historique et vient bien près d'admettre que l'humanisme et l'esprit mondain du Concile ont miné la Foi dans leur application pratique, et ont conséquemment causé cette corruption morale.



Le Pape continue en énumérant quelques autres facteurs ayant contribué au problème : une sélection inadéquate des candidats à la prêtrise et à la vie religieuse, un manque de formation, de l'autoritarisme, et une négligence « qui a eu pour résultat de ne pas appliquer les peines canoniques en vigueur. » (Par. 4). Quoique cette dernière raison soit la plus sérieuse, elle n'a pu se produire qu'en raison d'une tiédeur généralement répandue qui amena avec elle une indifférence vis-à-vis la gravité du péché et des offenses envers le Dieu tout-puissant. Quoique le Pape ne déclare pas explicitement ce qui est clair en soi, il n'en demande pas moins la conversion intérieure qui en est la conséquence logique, et c'est en tant que sa première « action décisive » qu'il demande aux évêques : « Cela doit naître, avant tout, de l'examen de vos propres personnes, de la purification intérieure et du renouveau spirituel. La population irlandaise attend à juste titre que vous soyez des hommes de Dieu, que vous soyez saints, que vous viviez avec simplicité, que vous recherchiez chaque jour la conversion personnelle. » (Par. 11).

C'est certainement une effroyable honte qu'il ait fallu des enquêtes civiles pour mettre en lumière un degré de corruption morale si perverse et si opposée à la simple bonté et droiture naturelles, que même les païens et ceux n'ayant aucune religion en ont éprouvé du dégoût et de la colère, et cela au sein de l'Église elle-même, le Corps Mystique lui-même du Christ, duquel Notre Seigneur a dit : « Vous êtes la lumière du monde... faites donc briller votre lumière devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est aux Cieux. » (Mt 5 :14,16). Nous sommes profondément attristés qu'il ait fallu un tel scandale pour attirer l'attention des Catholiques sur les conséquences de près d'un demi-siècle –

deux générations – imprégné de l'esprit de Vatican II.

Le remède au mal : la Justice

Il est cependant très rassurant que le Pape Benoît XVI propose des initiatives concrètes de type traditionnel, basées sur cette vertu qui fut jetée aux oubliettes il y a deux générations – la justice. Il insiste sur le fait que les auteurs de telles ac-



tions doivent non seulement faire pénitence pour leurs actions, mais qu'ils se soumettent aussi aux rigueurs des lois ecclésiastiques et civiles : « Dans le même temps, la justice de Dieu exige que nous rendions compte de nos actions sans rien cacher. Reconnaissez ouvertement vos fautes, soumettez-vous aux exigences de la justice, mais ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. » (Par. 7) Il dit de plus aux évêques et Supérieurs religieux que la justice requiert davantage : « outre à mettre pleinement en œuvre les normes du droit canonique en affron-

tant les cas d'abus sur les enfants, continuez à coopérer avec les autorités civiles... » (Par. 11) La justice demande aussi la réparation pour l'offense commise envers le Dieu tout-puissant, et le Pape ne se fait pas faute de le requérir, soit sous la forme de l'Adoration Eucharistique dans les paroisses, les séminaires, les maisons religieuses et les monastères : « À travers la prière fervente face à la présence réelle du Seigneur, vous pouvez accomplir la réparation pour les péchés d'abus qui ont fait tant de mal... » (Par. 14), à laquelle doivent s'ajouter les pénitences du vendredi, le jeûne et la prière, la lecture de l'Écriture et les œuvres de miséricorde.

Finalement, le Pape commence à toucher du doigt la racine de ce désordre : le manque de compréhension vis-à-vis la vocation sacerdotale et religieuse, tout en refusant d'en reconnaître l'origine. Voilà pourquoi il ordonne une mission visant l'ensemble des évêques, prêtres et religieux de la nation, de sorte qu' « en réexaminant les documents conciliaires, les rites liturgiques de l'ordination et de la profession et les récents enseignements pontificaux, vous parveniez à une analyse plus profonde de vos vocations respectives, de manière à redécouvrir les racines de votre foi en Jésus Christ... » (Par. 14) Il est malheureusement grande-

ment à craindre qu'un tel remède sera sans effet salutaire, vu qu'il est vicié par la référence aux documents conciliaires, lesquels ont retiré de la Messe son caractère sacrificiel, du sacerdoce son identification au Christ, de la vie religieuse la consécration totale à Dieu seul. Si seulement une telle mission était basée uniquement sur les documents et les enseignements pontificaux d'avant Vatican II, lesquels sont sans ambiguïté, sans compromis, opposés à l'esprit du monde, et entièrement surnaturels, quelle transformation totale ne produirait-elle pas?

La 3ème visite de Benoît XVI à une synagogue

Le 17 janvier dernier le Pape a suivi les traces de son pré-décesseur Jean-Paul II en visitant la synagogue de Rome. Il n'y a là rien de nouveau, puisqu'il avait déjà mis les pieds dans la synagogue de Cologne en 2005 et de New York en 2008. Ce qui nous intéresse toutefois est son insistance à promouvoir Vatican II, duquel vient « notre engagement irrévocable à poursuivre la voie du dialogue, de la fraternité, et de l'amitié. » (Cf. Zénith.org, 17-01-10).

Son discours à la synagogue cite deux prières faites au Mur des Lamentations de Jérusalem, la première par Jean-Paul II en 2000, l'autre par lui-même en mai 2009. Ni l'une ni l'autre ne contient une allusion au Christ Notre Seigneur, par lequel seul nos prières deviennent acceptables à Dieu le Père (Cf. Jean 14 :6 : « Nul homme ne vient au Père, que par Moi. »; Jean 15 :16 : « ...de sorte que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, Il vous le donnera. »; Actes 4 :12 : « Il n'y a pas non plus de salut en aucun autre, car il n'y a pas d'autre nom sous le Ciel donné aux hommes, par lequel ils puissent être sauvés. »). À la place, il affirme que nous devons « nous engager à atteindre une véritable fraternité avec le peuple de l'Alliance », comme le fit Jean-Paul II. Or l'Ancienne Alliance a été accomplie et est devenue nulle

par la Nouvelle Alliance (Cf. Heb. 9 :14 & 15). Comment les Israélites pourraient-ils être considérés comme le peuple de l'Alliance, alors qu'ils ont refusé la Nouvelle Alliance et qu'ils ne respectèrent même pas l'Ancienne (Cf. Actes 7 :53) en mettant à mort le Juste qui y avait été annoncé?

De plus, le Pape a eu l'audace de promouvoir « un respect renouvelé pour l'interprétation Juive de l'Ancien Testament. » (Par. 5), même si l'interprétation matérialiste des Juifs refuse toutes les références messianiques au Christ et toute préparation au Nouveau Testament. Mais encore, le Pape continue en déclarant que « les Chrétiens et les Juifs partagent en une large mesure un patrimoine spirituel commun, ils prient le même Seigneur... » (Par. 9), une déclaration manifestement fautive. En effet, les Juifs refusent explicitement la Sainte Trinité, le seul vrai Dieu. Ils refusent de même la divinité du Christ, Lequel nous prions et par Lequel nous nous devons de prier le Père. Qui ne peut voir que ce dialogue n'a lieu qu'au prix d'un indifférentisme grave? La religion Juive est présentée comme si elle était une Alliance parfaitement valable entre Dieu et les hommes, tout aussi capable de les mettre en contact avec Dieu, de sorte que les gens seraient parfaitement libres de choisir l'Alliance qu'ils préfèrent.

Les évêques du Québec et de l'Ontario résistent à leurs gouvernements provinciaux

Dans deux des provinces les plus libérales du Canada un duel se prépare entre leurs Ministères de l'Éducation respectifs, qui financent les écoles Catholiques, et leurs évêques. En Ontario, le débat concerne le nouveau programme de Santé et Éducation Physique pour les classes de la 1ère à la 8ème année, et qui devrait devenir obligatoire dès septembre 2010 pour toutes les écoles financées par la province, tant les écoles privées que publiques, et qui sera suivi en 2011 par un programme similaire obligatoire touchant les quatre dernières années d'étude. Ce programme, supposément établi en collaboration avec l'Institut de l'Éducation Catholique (placé sous la direction des évêques), a comme but d'instituer une politique d'« éducation équitable et inclusive », et en particulier de promouvoir le sentiment que l'homosexualité, la masturbation, et le changement de sexe sont parfaitement normaux, et qu'il faudrait aussi utiliser le terme de « partenaires » au lieu de ceux de mari et d'épouse, afin d'évi-

ter l'impression que la notion de couple ne concerne que des individus de sexes opposés. Le projet de programme propose comme modèles favorisant l'égalité l'infâme avorteur Henry Morgentaler et une éminente organisation homosexuelle canadienne appelée « Egale ».

Le ministère requiert aussi que les directions d'écoles Catholiques incluent l'orientation sexuelle comme fondement de non-discrimination à l'emploi et aussi qu'ils s'engagent à combattre l'« homophobie ». (lifesitenews.com).

Lors de sa réunion du 7 décembre 2009, l'Assemblée des Evêques Catholiques de l'Ontario a rejeté le programme et a envoyé à tous les responsables de l'éducation Catholique une lettre écrite par Mgr Durocher,

évêque d'Alexandria-Cornwall, disant : « La direction fondamentale du cours optionnel qui est proposé reflète une idéologie contredisant l'anthropologie et l'enseignement moral catholiques. Conséquemment, nous recommandons que les



écoles secondaires catholiques n'incluent pas le cours proposé d'Études de Genre dans leurs programmes de cours offerts. » Quoique déclarant leur opposition, la déclaration des évêques ne demeure néanmoins qu'une recommandation et ne concerne que le programme destiné au secondaire. En totale contradiction, la Ontario English Catholic Teachers' Association (l'OECTA, le syndicat officiel des enseignants Catholiques) a manifesté publiquement son support vis-à-vis du nouveau cours (cf. lifesitenews.com du 15 janvier 2010). Même s'ils avaient un quelconque pouvoir pour ce faire, on peut douter que les évêques résisteraient à ces demandes iniques et immorales des professeurs catholiques et du ministère de l'Éducation de la province.

Au Québec, le conflit rappelle un peu la Révolution Française qui tenta de supprimer les dimanches en instituant la semaine de dix jours. En effet, le plan du Ministère de l'Éducation y est de faire disparaître les dimanches et les jours de Fête (tels que Noël et Pâques) de la liste des jours de congés garantis aux étudiants à la section 19 du plan pédagogique de la province. S.É. le Cardinal Marc Ouellet, Archevêque de Québec, a condamné le sécularisme ayant mené à cet essai unilatéral

de supprimer les dimanches et les jours de Fête, et a dit que ceci est « une autre réforme en éducation qui ajoute un obstacle nouveau au respect du dimanche, un symbole de l'identité québécoise qui est plus important que la présence du crucifix à l'Assemblée Nationale. Je proteste au nom de l'Église catholique et je demande que l'État révoque cette décision qui va à l'encontre des valeurs de la société civile. Le rôle de l'État n'est pas d'imposer des valeurs, mais plutôt de respecter les valeurs de la société pluraliste... Je note que le rejet total de notre identité Catholique conduit de plus en plus à un désordre total en éducation. Ses résultats en sont bien connus : les couples fragilisés, les familles brisées, les avortements en masse, bientôt l'euthanasie, des taux alarmants de suicides, le décrochage scolaire évident, le travail sept jours sur sept... Vive le Québec débarrassé de la religion! » (Cf. lifesitenews.com).

Il faut féliciter le Cardinal pour son franc-parler. Néanmoins, aussi longtemps que les Catholiques ne sanctifieront pas les dimanches et les jours de Fête d'obligation, aussi longtemps que la hiérarchie favorisera le pluralisme et le laïcisme, pourrions-nous être surpris de cette rébellion de la société civile face à son seul Dieu et Seigneur, Jésus Christ?

Québec : La sécularisation continue

« Il ne se passe pas une semaine sans que l'on ne parle de fermeture, de vente d'églises ou de démolition de couvents », affirme Luc Noppen, un spécialiste de patrimoine urbain à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et auteur de plusieurs ouvrages sur la question.

Le dernier édifice religieux vendu est l'imposant monastère du Précieux-Sang, à Trois-Rivières, qui sera transformé en immeuble à logements par une compagnie privée. Lors de la vente de leur couvent, les sœurs du Précieux-Sang n'ont exigé aucune clause particulière comme c'est souvent le cas pour la vente d'une église ou d'un monastère. Luc Noppen ne s'en étonne guère : s'il y a encore 10 ans, la vente d'église était exceptionnelle, « aujourd'hui cela fait partie de notre quotidien ». Jocelyn Groulx, directeur du Conseil du patrimoine religieux du Québec, relève pour sa part que, chaque année, il y a à peu près une vingtaine d'églises qui ferment au Québec, « faute de fidèles et d'argent pour les entretenir, tandis que les prêtres sont septuagénaires. »

A Roberval, dans la région administrative de Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'église Saint-Jean-de-Brébeuf, fermée depuis le 26 octobre 2008, sera, elle aussi, transformée en immeuble à logements. Onze « condominiums » y seront aménagés au cours des prochains mois. La transformation de cet édifice construit en style néo-gothique coûtera environ 1 million de dollars canadiens. Les promoteurs ont promis de « respecter le cachet religieux de l'endroit »... L'église, construite en 1930, était placée sous le patronage des Martyrs canadiens – dont le Père Jean de Brébeuf – canonisés le 29 juin 1930.



On dénombre encore actuellement quelque 3 000 églises et un millier de couvents au Québec, héritage d'un passé catholique qui faisait jadis la fierté des habitants de la Belle Province. Ceux-ci pourtant le délaissent toujours plus d'année en année, notamment depuis la « Révolution tranquille » des années 60, caractérisée par la séparation de l'État et de l'Église catholique, autrefois présente dans toutes les sphères de la société.

D'un Océan à l'Autre

Nouvelles et photos du district du Canada !!!



La FSSPX à l'Université de Manitoba

Par M. Craig MacFarlane

Traduction : Abbé P. Girouard



Le mardi 30 mars dernier, M. l'abbé Niklaus Pfluger, Premier Assistant du Supérieur Général, a prononcé une conférence bien éclairante à l'Université du Manitoba à Winnipeg. Elle s'est déroulée sans accroc et avec succès. Environ 70 personnes étaient présentes, y compris dix étudiants de l'Université dont ce fut le premier contact avec la Fraternité. Il y avait aussi huit prêtres n'appartenant pas à la Fraternité, et la plupart d'entre eux étaient des Jésuites attachés à l'Université.

La conférence eut lieu au St. Paul's College, un bâtiment faisant partie de l'Université tout en étant sous la responsabilité de l'Archidiocèse de Winnipeg et étant dirigé par les Jésuites. C'est surtout grâce à l'appui d'un de ces derniers, qui connaît l'étudiant ayant organisé l'évènement, que nous fûmes en mesure d'obtenir les autorisations nécessaires à la tenue de la conférence. Son intérêt vis-à-vis la Fraternité est suscité par un esprit œcuménique et, comme il voyait que le Vatican était en discussions doctrinales avec

la Fraternité, il a pensé qu'il devrait lui aussi s'intéresser à notre groupe. Il savait que M. l'abbé Pfluger était un prêtre important et distingué de la Fraternité, et a réalisé l'importance de le voir prendre la parole à l'Université. Il a donc assuré les autorités de l'Archidiocèse et le Recteur de l'Université que le fait d'avoir un membre de la hiérarchie de la Fraternité prononcer une conférence au St. Paul's College ne causerait aucun problème. Nous fûmes ensuite en mesure d'écrire un communiqué de presse pour annoncer l'évènement, et c'est le bureau des Communications du Collège qui le prépara et l'envoya électroniquement aux diverses agences Catholiques de Winnipeg et des environs, ainsi qu'aux médias, et même aux groupes Protestants et Orthodoxes. Un de nos prêtres envoya aussi un courriel à tous les prêtres de Winnipeg pour les inviter à la conférence.

Celle-ci, d'une durée d'environ une heure et demie, fut très convaincante et une véritable mine d'informations. Elle portait sur la responsabilité du Concile Vatican II pour le terrible écroulement de l'Église depuis les 45 dernières années. Tous les auditeurs furent très attentifs aux propos de M. l'abbé Pfluger, et il y eut ensuite une période de questions qui dura 30 minutes.

Il est important de noter que les quelques étudiants présents furent très intéressés par la conférence, au point que six

d'entre eux restèrent sur place à la fin, et en profitèrent pour s'entretenir avec le conférencier et les quatre autres prêtres de la Fraternité qui étaient présents, y compris notre Supérieur de District. L'un d'entre eux, un jeune diplômé d'environ 24 ans, fut très heureux d'avoir enfin pu entendre l'autre version de l'histoire de Vatican II, et se montra très enthousiaste. Il en fut de même avec notre ami Jésuite, au point qu'il demanda à M. l'abbé Pfluger le texte de sa conférence, disant qu'il avait appris ce soir-là des choses sur Vatican II dont il n'avait jamais eu connaissance auparavant.

Notre Dame nous fit bénéficier de sa protection et de son intercession pour ce projet. En effet, nous apprîmes le lendemain que quelques professeurs du Collège avaient fait pression sur le Recteur pour qu'il empêche l'abbé Pfluger de venir parler à l'Université. Heureusement, le Recteur resta courageusement campé sur ses positions, et nous devons lui en être reconnaissants.

Cet évènement a décidément planté plusieurs germes de vérité, spécialement auprès des jeunes étudiants. Quant aux fruits de cette soirée intellectuellement stimulante, nous les laissons avec confiance aux bons soins de Jésus et de Marie, lesquels ont toujours su mener vers la vérité les âmes qui recherchaient sincèrement les réponses aux questions suscitées par la terrible crise actuelle de l'Église.

Nouvelles de Toronto

Par Soeur Marie-Raphael Traduction : Abbé P. Girouard

Travaux à Toronto

Du 10 au 18 mai, on entendit bien du bruit à l'extérieur de notre église. En effet, M. Jovian Miller, un de nos paroissiens, accompagné de ses employés, est venu nous aider à transformer l'aspect du



terrain entourant l'église. Car Mme Helen Nightingale, qui s'en est occupé bénévolement pendant 15 ans, n'est désormais plus en mesure de le faire, et cela en raison d'une santé défaillante. Grâce à son travail acharné nous avons pu gagner les premiers ou deuxièmes prix des concours organisés dans le quartier. Mais vu que nous n'avons personne pour la remplacer à cette tâche, nous avons dû apporter quelques changements à notre aménagement paysager.

Un des changements les plus remarquables concerne le petit sanctuaire extérieur dédié à Notre Dame : Il y a un muret de briques à l'entour, et de grosses pierres



furent posées au-devant, alors que des pierres plates furent utilisées pour créer un petit sentier menant au sanctuaire. Des buissons furent transplantés, et de nouveaux furent aussi posés. Quant à la plate-bande située près de la pancarte de l'église, elle fut agrandie et fut plantée de belles fleurs.

Le tout est d'un beau résultat, surtout le sanctuaire, pour lequel nous remercions le bon Dieu et Le prions de nous le garder pour plusieurs années.

La Couronne du Mois de Mai

C'est le 15 mai qu'eut lieu notre « Couronnement » du Mois de Marie cette année. Il y eut d'abord une Grand-Messe célébrée par M. l'abbé Jürgen Wegner, qui nous donna un sermon sur la dévotion mariale, et comment une vraie dévotion ne veut pas seulement dire chanter, allumer des bougies, offrir des fleurs, mais de se donner soi-même comme esclaves de Notre Dame, et que cela doit se refléter dans nos vies, dans notre sanctification. M. l'Abbé a aussi parlé des changements apportés à notre sanctuaire marial extérieur, et il nous encouragea à le décorer de fleurs.

Après la sainte Messe, quelques petites filles ont fait procession à l'intérieur de l'église et sont venues placer des roses aux pieds de la statue de Marie, alors que l'assemblée chantait « Bring Flowers of the Fairest ». Puis Julia Leonczuk eut l'honneur de couronner Notre Dame, assistée de Nicole Suszycki. Puis, tout en chantant des hymnes à Marie, nous sommes allés en procession à l'extérieur pour aller reposer la lourde statue de la Vierge dans son sanctuaire.

Après une courte pause, MM. les Abbés Wegner et Webber, accompagnés des fidèles, ont commencé une autre procession durant laquelle on récita le chapelet, dirigé au mégaphone par l'abbé Webber, alors que quatre hommes transportaient une autre statue, celle de Notre Dame de Fatima, elle aussi ornée de fleurs et de rubans. C'est une coutume datant de plusieurs années dans notre paroisse de faire une telle procession le 13 de chaque mois entre mai et octobre, mais il avait plu cette année, et nous fûmes donc bien contents d'avoir de la belle température le 15, ce qui nous a permis de nous ren-

dre jusqu'à un parc pas trop éloigné de notre église.

Pique-nique paroissial

Notre arrivée au parc en question marqua le signal pour le début de notre premier pique-nique paroissial de l'année. Il y eut un barbecue et un buffet, puis des jeux furent organisés pour les enfants, tels que diverses courses à relais comme celle où chacun doit courir en tenant dans le bouche un cuillère contenant un œuf, ou comme celle appelée Course à Trois-Jambes (deux enfants sont joints en attachant ensemble un pied de chacun), et autres... Puis il y eut du souque-à-la-corde, tant pour les adultes que pour les enfants. Tous ces jeux suscitérent la bonne humeur et les rires. Merci au bon Dieu de nous avoir donné une température parfaite, nuageuse certes, mais sans pluie. Nous eûmes l'opportunité de bavarder les uns avec les autres, et même avec certains que nous n'avons pas l'habitude de voir après la Messe. Ce fut vraiment une journée adorable! Deo Gratias!



New Hamburg - Évènements Spéciaux à notre école

Par M. l'abbé Peter Scott et Mlle Claire Hartmann Traduction : Abbé P. Girouard

Rebours avant le congé de Pâques

Le compte à rebours avant le congé de Pâques fut excitant, car le mercredi Saint fut aussi le jour de la fin du troisième trimestre. Les bulletins de résultats académiques furent donc préparés,



puis distribués par M. l'abbé Scott, directeur de l'école. Alors qu'au retour du congé certains étudiants reçurent des fé-

Visite au Noviciat

Lors du congé de Pâques, les filles de 7ème et de 8ème années de l'Académie du Mont-Carmel, accompagnées de leur enseignante, Mlle Claire Hartmann, ainsi que de sa sœur Julianne, ont voyagé jusqu'au Noviciat des Sœurs de la FSSPX à Browerville au Minneso-



licitations bien méritées, d'autres ont eu droit à des critiques constructives. Quant à l'école elle-même, on en a profité pour faire avancer certains projets, en particulier la teinte et le vernissage des nouveaux rayons de la bibliothèque, et l'installation de nouvelles douches.

Toutefois, l'évènement le plus important de la saison fut le 18 avril, quand eut lieu la Journée des Sciences. Après la Grand-Messe, tous les étudiants des classes de 3ème année et plus ont montré aux paroissiens les projets scientifiques sur lesquels ils avaient travaillé depuis des semaines, et ceux-ci portaient sur des domaines aussi variés que la criminologie, la génération de Co₂, et un véhicule au moteur fonctionnant à l'eau. Trois scientifiques de la paroisse composaient le jury qui a décerné des 1ers, 2èmes, et 3èmes prix pour les classes du secondaire, pour celles de 7ème et de 8ème, et enfin pour celles de la 3ème à la 6ème, et aussi un prix pour la meilleure expé-

ta. Le but de ce voyage excitant de cinq jours fut d'initier les jeunes filles à la vie religieuse. C'est ainsi que les filles purent participer au chant des Complies et même assister à une prise d'habit et à des professions le dimanche 11 avril, alors que ces cérémonies furent présidées par S.E. Mgr Tissier de Mallerai.



rience, un pour la meilleure innovation, et finalement un pour la meilleure étude. C'est ainsi que pendant une couple d'heures en ce dimanche après-midi, on a pu voir le gymnase plein de paroissiens et d'étudiants discutant des divers travaux avec enthousiasme.

Les filles ont découvert quelques activités et devoirs quotidiens des religieuses, et que celles-ci les accomplissaient avec le but premier d'étendre l'amour de Dieu dans les âmes. Les Sœurs sont d'abord Postulantes durant 6 mois, puis elles ont deux ans de Noviciat où elles se préparent à la profession des vœux d'obéissance, de pauvreté, et de chasteté. Ensuite les Sœurs assistent les Prêtres dans leur apostolat, les aidant dans des écoles, dans l'enseignement du catéchisme, les visites aux malades, la sacristie, et autres tâches selon les besoins.

L'esprit enjoué et paisible des Sœurs fut certainement remarqué et admiré par les filles, alors qu'elles purent converser et même jouer au volley-ball avec elles. Les filles purent aussi apprécier l'esprit que la Mère Marie-Gabrielle, co-fondatrice des Sœurs de la Fraternité, a su inspirer à ses Novices : l'amour des humbles tâches quotidiennes, de la simplicité, et du devoir.

Colombie - Britannique

Par M. l'abbé Patrick Girouard

Langley : Un Retour en arrière et une célébration

Le 19 mai 1985, quatre jeunes hommes furent ordonnés par S.E Mgr Marcel Lefebvre dans la « Cathédrale de Carton » à Ridgefield, Connecticut. Il s'agissait là de la nouvelle égli-



se en construction sur la propriété du séminaire de la Fraternité. Bien qu'elle soit maintenant complétée et magnifique, elle en était alors encore au stade de la construction, et dut être malgré tout utilisée pour accommoder la grande foule des fidèles venus assister à la cérémonie. Les quatre nouveaux prêtres étaient MM. Les Abbés John Rizzo, Gregory Foley, Christopher Brandler et Loren Gerspacher. Désireux de célébrer le 25^{ème} Anniversaire de l'ordination sacerdotale de leur Pasteur, les paroissiens de Langley organisèrent un brunch plantureux qui eut lieu après la Messe dominicale

du 16 mai. M. l'abbé Gerspacher a reçu un Bouquet Spirituel ainsi que plusieurs cartes et cadeaux. Il a aussi partagé ses souvenirs avec ses paroissiens en projetant des photos sur un des murs du sous-sol. Remercions Dieu pour nos prêtres et prions pour eux.

Nanaimo

Le 11 avril dernier, Larry et Carole Donnelly ont célébré leur 40^{ème} Anniversaire de Mariage à notre chapelle de Nanaimo, sur l'île de Vancouver. Les 18 et 19 avril, le Rév. Père Alphonsus-Marie est venu sur place pour y effectuer le « Renouvellement de Mission » pour entretenir la ferveur produite par la Mission de l'année dernière, et il fit ensuite la même chose à Langley les 20 et 21 avril. Prions pour que les paroissiens puissent bénéficier des fruits de ces exercices de dévotion.

Vacances

M. l'abbé Gerspacher a voyagé jusqu'au Monastère Benedictin de Silver City, Nouveau Mexique, pour y faire une retraite et prendre une couple de semaines de vacances, du 19 mai au 9 juin. Il a aussi eu la joie de passer quelques jours en notre prieuré de Veneta, Orégon, où il put retrouver M. l'abbé Christopher Brandler avec qui il fut ordonné prêtre il y a 25 ans. M. l'abbé Steven Webber est venu le remplacer de Toronto. M. l'abbé Girouard prendra quant à lui ses vacances du 22 juin au 14 juillet, incluant 15 jours en visite à sa bien-aimée ville d'Anchororage, Alaska. M. l'abbé Emanuel Herkel viendra le remplacer de Calgary pour les dimanches 4 et 11 juillet.

Langley : 2000 Chapelets!

Les paroissiens de la paroisse du Christ-Roi ont travaillé fort durant le Carême et ont donc pu confectionner 2000 chapelets, soit le double du but original de 1000! Étant un Prêtre Missionnaire, il convenait que ce fût le Rév. Père Alphonsus-Marie qui bénisse ces chapelets lors de sa récente visite ici. Merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des

dons pour défrayer les coûts des matériaux et de l'envoi postal. Il nous en faut cependant davantage et toute aide sera bienvenue. Si donc vous désirez mettre un chapelet entre les mains d'adultes et d'enfants qui autrement n'auraient pas cette chance, veuillez envoyer vos dons au nom de « SSPX » à notre prieuré de Langley (voir adresse p. 27). On a beau-

Par Mme Wilmy Suzuki

coup besoin de chapelets dans les pays les plus pauvres du monde. Nous aimerions continuer à fabriquer des chape-



lets tout au long de l'année, mais ça devient dispendieux à la longue. Nul doute que tous ceux qui nous aideront dans cet apostolat recevront de Dieu plusieurs grâces en échange.

Les petits et la Croisade du Rosaire

Famille Mailloux, de Welwyn, SK

Voici une photo de nos filles tenant en mains le projet qu'elles ont mis sur pied pour la Croisade du Rosaire. Afin de permettre aux enfants de visualiser en quoi celle-ci consistait et combien de chapelets étaient dits, les enfants devaient apposer une étiquette étoilée sur le panneau à chaque fois que notre famille avait récité un chapelet. Les filles sur la photo sont Andrée-Anne, Sélina and Honora Mailloux.



Nouvelles des Prairies

Par Mme Randi Gage

Traduction : Abbé P. Girouard

Attention tout le monde! Le Printemps est arrivé! Quelle joie! On peut finalement venir à la Messe sans une tonne de manteaux et sans que des bottes viennent friper nos belles robes. Tous les hommes ont maintenant l'air en belle forme, et on s'aperçoit qu'on s'était trompé en pensant qu'ils avaient pris du poids, alors qu'il ne s'agissait que de couches superposées de vêtements! Quant aux enfants, les marches d'escaliers, les trottoirs, les buissons, résonnent de leurs rires et de leurs jeux innocents.

C'est avec le printemps que nous est aussi arrivé bébé Michael Drohoromesky, le jour du 29 avril, à la grande joie de ses parents Kevin et Angelika. Après des débuts un peu difficiles, le petit Michael va beaucoup mieux et embellit de jour en jour. Nous attendons de nouveaux arrivés pour les prochains mois, alors restez à l'écoute.



M. l'abbé Rusak a donné une conférence au sujet des saints Anges à l'Université du Manitoba le 28 avril dernier, et cela fut bien intéressant et il y eut plusieurs auditeurs. Bien sûr on y a retrouvé de nos paroissiens, et tous eurent droit à nouveau à de l'humour typiquement Rusakien. On n'est pas près d'oublier comment les « Anges envoient des Courriels ». Le 18 mai, M. l'abbé a prononcé une autre conférence au même endroit, et



Requiescant In Pace

M. Rink

L'abbé Lillis a donné l'Extrême Onction à M. Rink (Regina, SK) en Octobre et une dernière Sainte Communion en février; par la suite M. Rink ne fut plus en état de la recevoir (ou même de parler). Il s'est fait enlever l'oesophage à cause d'un cancer. Il est resté lucide jusqu'à la fin. Les funérailles eurent lieu dans sa paroisse natale à Kendal, SK. Plusieurs membres de sa famille sont venus de partout au Canada et même des États-Unis. Notre Choeur est venu de Welwyn, et la famille Sliva vint de Yorkton pour servir. R. I. P.

elle portait cette fois-ci sur l'autre face des purs esprits, à savoir les « Nouvelles de l'Enfer », et encore une fois il y eut pas mal de monde et des questions assez pointues.

Le mois de mai fut assez occupé avec la venue du Père Alphonsus Mary qui est venu prêcher une mission paroissiale de trois jours. Tous ceux ayant la possibilité d'assister à une telle mission se devraient de le faire, car c'est très intéressant, car le Père Alphonsus Mary a le don d'expliquer les choses de manière originale et savoureuse, et on ne voit pas le temps passer; sans mentionner sa capacité de faire ressortir l'importance d'un point particulier grâce à d'inimitables expressions du visage! Personnellement, je ne regarderai jamais plus un camion Tonka de la même façon!



Pour ceux que ça intéresse, nos deux prêtres sont heureux et en bonne santé. M. l'abbé Lillis est dans nos missions de l'Ouest, et prendra ensuite quelques jours de vacances. M. l'abbé Rusak s'occupe en préparant les Premières Communions et les Kayaks.



Quant aux bénévoles du Prieuré, on cuisine, on prépare le jardin pour les semences, on emballe des livres, et on s'affaire aux tâches hebdomadaires.

Centres de Messe au Canada

NB	Miramichi	Our Lady of Sorrows Mission	3111 Route 118, Kirkwood	EIN 6C8	10:00 am, 1er weekend	(506) 622-4704 ¹
NS	Halifax-Dartmouth	Coastal Inn Concorde	379 Windmill Road		7:00 pm, 1er weekend	(902) 454-8212 ¹
QUÉBEC	Lévis	École Sainte-Famille	10425 Boul. de la Rive-Sud	G6V 9R6	10:00 am sem. 7:00 am	(418) 837-3028
	Lévis	Résidences du Précieux-Sang	69 rue Saint Louis	G6V 4G2	10:00, sem. 7:20 am	(418) 837-3715
	Beauceville	Chapelle Marie-Reine	301, 41 ^{ème} rue		5:00 pm, mensuelle	(418) 837-3028
	Sherbrooke	Église Notre-Dame de Lourdes	1024 rue McManamy		10:00 am	(418) 837-3028
	Shawinigan	Prieuré St-Pie X, Maison de Retraite	905 Rang St. Matthieu	G9N 6T5	10:00 am, sem. 7:15 am	(819) 537-9696
	Montreal	Église St-Joseph	166 Rue Dante		8:00 & 10:00 am	(514) 270-1324 ²
ONTARIO	Ottawa	Holy Ghost Portuguese Community Ctr.	115 Echo Dr.	K1S 1M7	10:00 am	(613) 266-3971 ²
	Toronto	St. Michael's Priory	45 Guthrie Avenue	M8Y 3L2		(416) 251-0499
	Toronto	Church of the Transfiguration	11 Aldgate Avenue	M8Y 3L4	8.00 & 10.30 am	(416) 503-8854
	Orillia	Church of the Canadian Martyrs	364 Regent St.	L3D 4C8	10:00 ou 05:00 pm	(416) 251-0499 ¹
	Sudbury	St. Philomena Mission	50 Brady St.	P3E 1C8		(705) 524-2243 ¹
	New Hamburg	O.L. of Mount Carmel Academy	2483 Bleams Road E.	N3A 3J2	7:30 et 10:00 am	(519) 634-4932
	Wyoming	Sacred Heart of Jesus Church	520 Ontario St.		1 ^{er} & 3 ^{ème} , 4:00 pm	(519) 634-4932
	St. Catharines	Holy Face of Jesus Church	181 Lake St.	L2R 5V8	10:00 am	(905) 704-0038 ³
MB	Winnipeg	St. Raphael's Priory	480 McKenzie St.	R2W 5B9	9:30 am	(204) 589-4524
MB	Winnipeg	Our Lady of the Rosary Church	478 McKenzie St.	R2W 5B9		
ON	Dryden	St. Theresa of the Child Jesus Chapel	324 McIntyre Dr.		4 ^{ème} dim., 10:00 am	(807) 937-6631 / (807) 937-6510 ⁴
SK	Welwyn	Our Lady of Fatima Chapel	South-West Main St.		1 ^{er} & 3 ^{ème} , & 5 ^{ème} 10:00 am	(306) 733-2134 / (306) 645-4568 ⁴
SK	Regina	St. Michael's Hall	134 - 13th Avenue	S4N 2Y4	2 ^{ème} dim., 10:00 am	(306) 586-9358 ⁴
SK	Saskatoon	Park Funeral Chapel	311 Third Avenue N	S7K 2H9	2 ^{ème} dim., 5:00 pm	(306) 373-7916 ⁴
ALBERTA	Calgary	Immac. Heart of Mary Priory	401, 8th St. NE	T2E 4G8		403-233-0031
		Immaculate Heart of Mary Church	235 8th St. N.E.	T2E 4G6	7:15 & 10:00 am	
		St. John Bosco Private School	712 Fortalice Cres S.E.;	T2A 2E1		
	Rocky Mountain House	Our Lady of Sorrows Church	5036 51st St.		7:30 & 9:30 am	(403) 845-6341 / (403) 845-6497 ⁵
	Edmonton	Queen Alexandra Community League Hall	10425 University Ave.		1 ^{er} dim., 9:30 am	(780) 434-2726 ⁵
	Redcliff	St. Anne Mission			2 ^{ème} dim., 10:00 am	(403) 548-3468 ⁵
	Peace River				3 ^{ème} dim., 10:30 am	(780) 332-1381 ⁵
	Sundre	St. Francis Xavier Mission			4 ^{ème} dim., 9:30 am	(403) 233-0031 ⁵
COLOMBIE - BITANNIQUE	Langley	Christ the King Church	22630, 48th Avenue	V2Z 2T6	10:00 am	(604) 530-5183 à l'église (604) 533-3358
	Vernon	Our Lady Queen of Peace Church	3012, 37th Street	V1T 6G5	10:00 am	(250) 545-3516
	Kamloops	Holy Name Mass Center	730 Cottonwood		occasionnel	(250) 578-8675 ⁶
	Kelowna	Fernbreae Manor	295 Gerstmar Rd		Un jour de sem. par mois	(250) 545-3516
	Oliver	(Funeral Home)	34505, 89th Street	V0H 1T0	3 ^{ème} dim., 4:00 pm	(250) 495-7519 ⁶
	Williams Lake				occasionnel	(250) 398-5539 ⁶
	Nanaimo	Our Lady of Good Counsel Church	4334 Jingle Pot Rd.		11:00 am	(250) 758-3430
	Burns Lake		835 Humboldt St.		occasionnel	(250) 694-3737
	Nelson				occasionnel	(250) 352-6762

Pour plus d'informations téléphonez : ¹ Toronto priory, ² Shawinigan priory, ³ OLMC Academy, ⁴ Winnipeg, priory ⁵ Calgary priory, ⁶ Langley priory



Le sanctuaire extérieur à l'église de la Transfiguration est remodelé pour la plus grande gloire de Notre Dame.

Pique-nique paroissial à Toronto. Après la Messe et le couronnement de Notre Dame, les paroissiens ont récité le chapelet durant une procession. Au parc tout était préparé pour le pique-nique: La nourriture aux bons soins des Soeurs et des femmes, et les jeux pour les hommes et les enfants. Ce fut une célébration paroissiale très plaisante et elle se répètera sous peu.



Conférence de M. l'abbé Rusak à l'Université du Manitoba.

Procession de la Fête-Dieu à Winnipeg, le long des rues bordant le Prieuré.



Langley, C-B: Le P. Alphonse-Mary, C.S.S.R. avec Daniel et Monica Suzuki tenant des chapelets confectionnés pour les Missions d'Asie. La Paroisse a organisé un Brunch en l'honneur de l'abbé Gerspacher. Il est ici entouré de quelques frères et sœurs. Mme Cathy Burger partage le gâteau.



M. David Burger offre le Bouquet Spirituel de la Paroisse à M. l'abbé.

Premières Communions à Rocky Mountain House, Alberta.

